

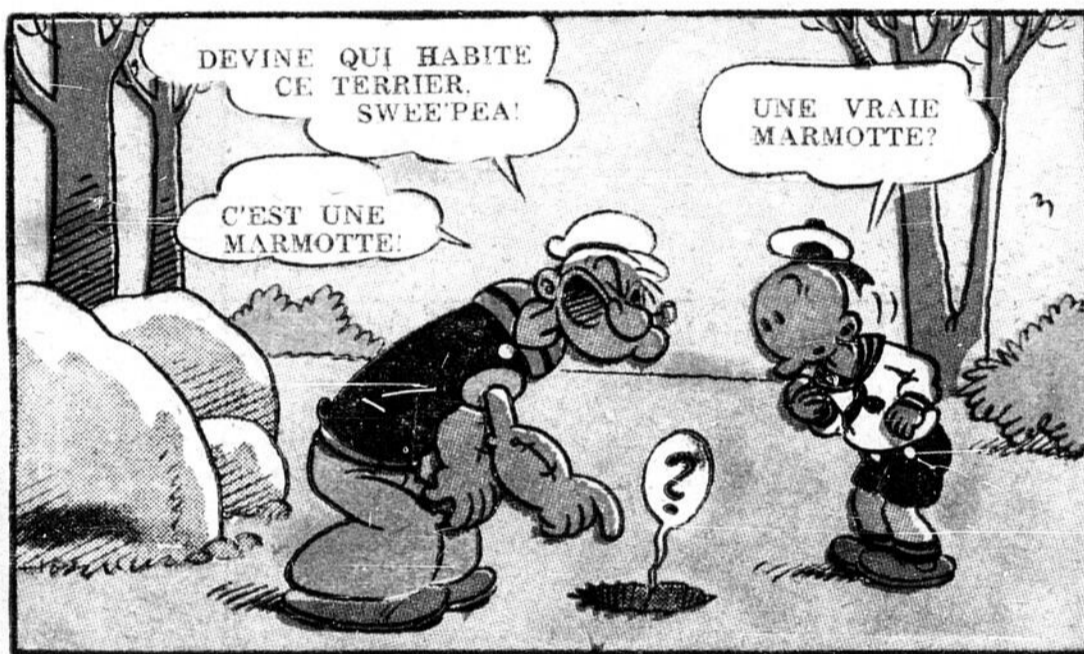


# PAGES DE COMIQUES

dans

# LE DROIT

SAMEDI 1er FEVRIER 1958

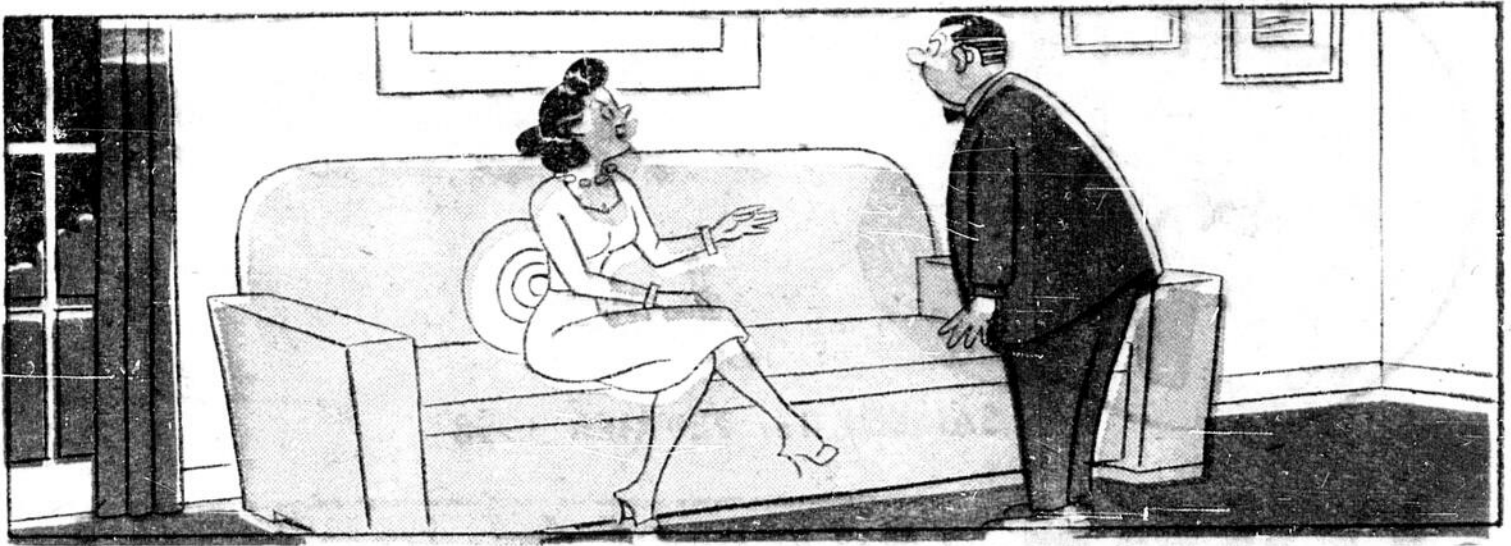


# ENTRE NOUS

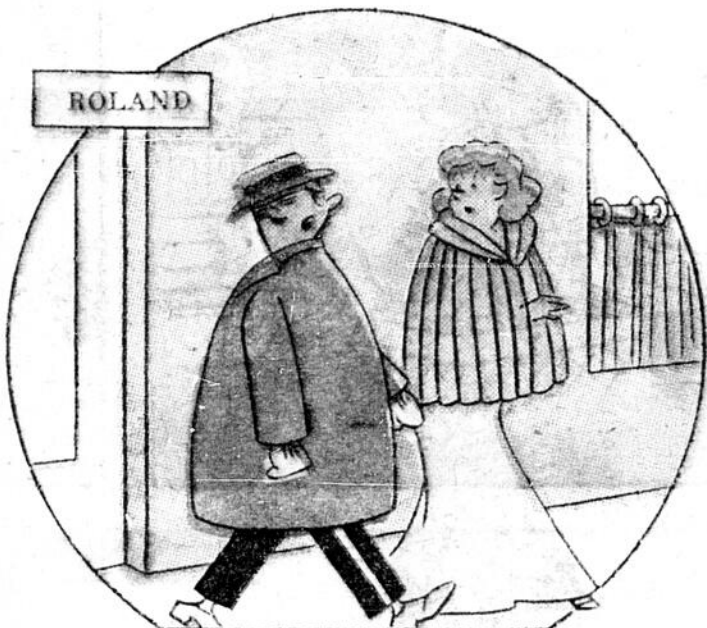
Par ED REED



"PAR CONTRE, ELLE A GRANDEMENT CONTRIBUTÉ A DIMINUER LE NOMBRE DE NOS CLIENTS MECONTENTES!"



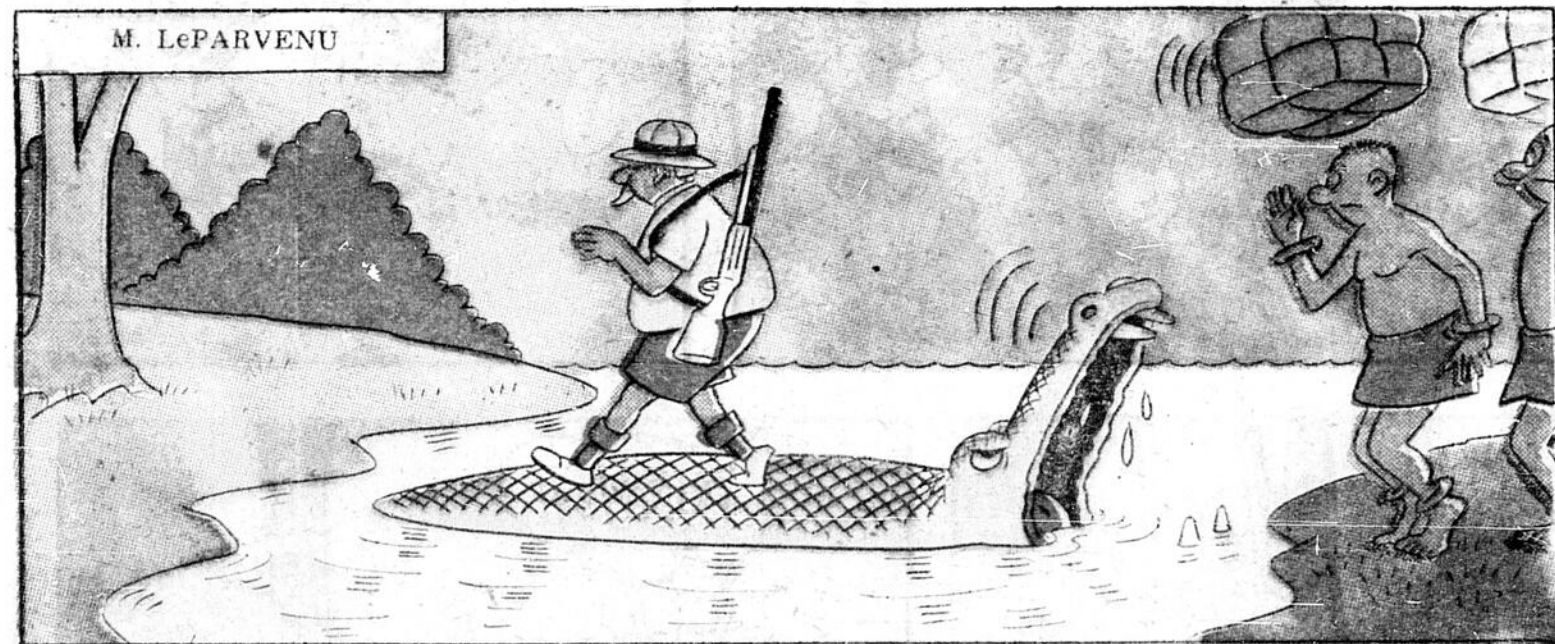
"CE NE SONT PAS MES PARENTS QUI S'OBJECTENT A NOTRE MARIAGE, WALDO!... C'EST MOI!"



"TU ES CINGLÉE! JE N'AI PAS MEME REMARQUE LA JEUNE FILLE QUI A CONSIGNE MON PALETOT ET MON CHAPEAU!"



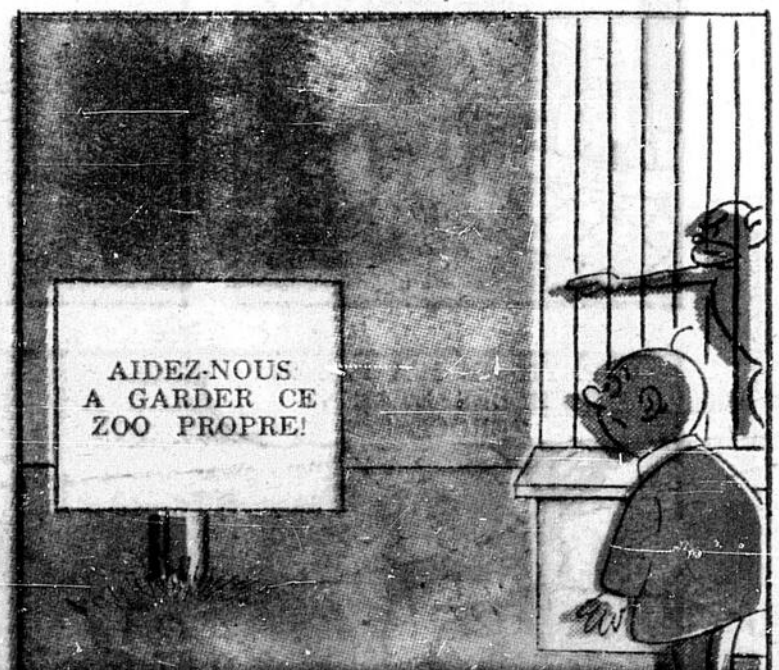
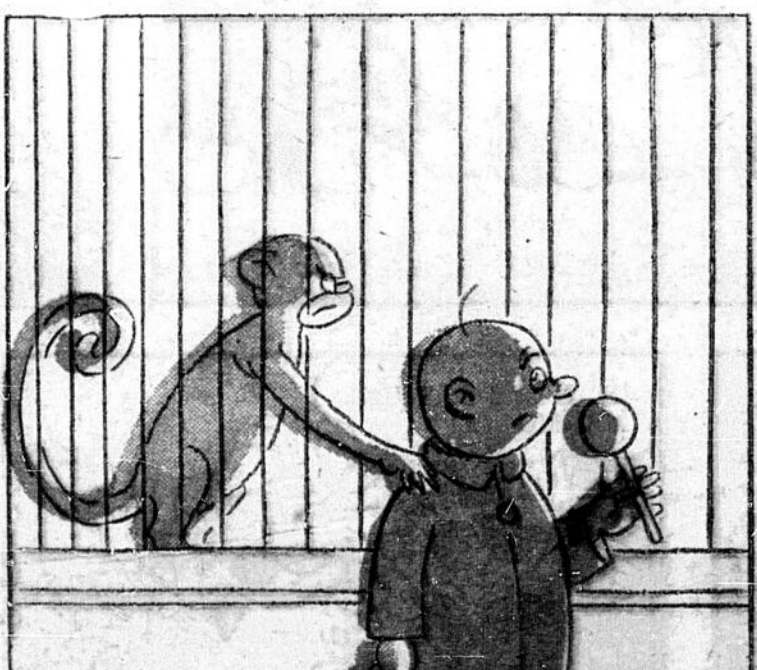
"ET MAINTENANT, TU VAS ALLER DIRE A M. WINTHROP QUE TU ES DESOLÉ!"




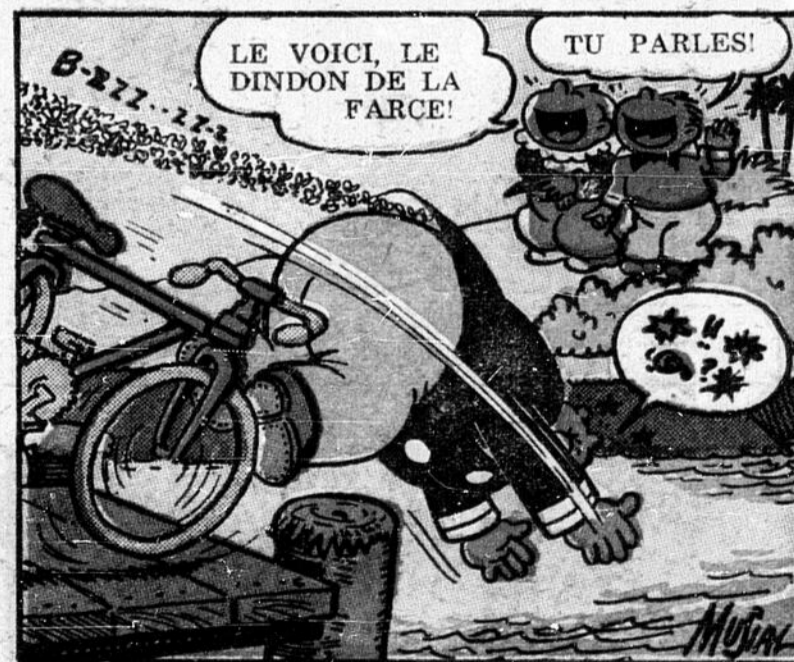
M. LePARVENU



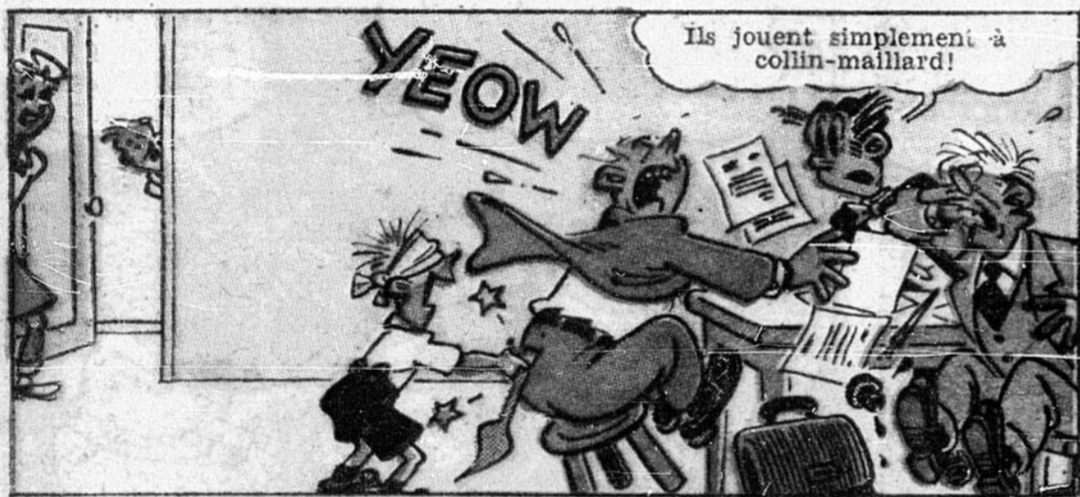
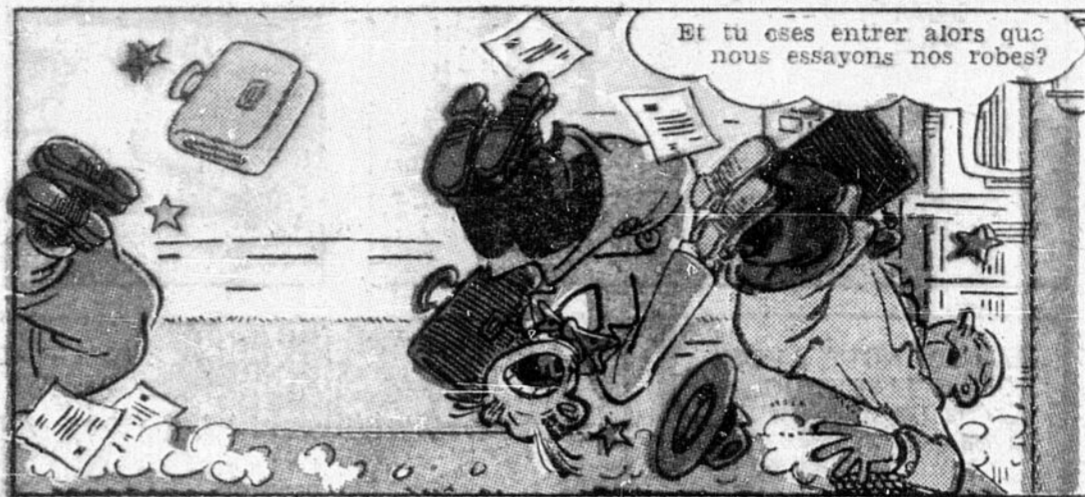
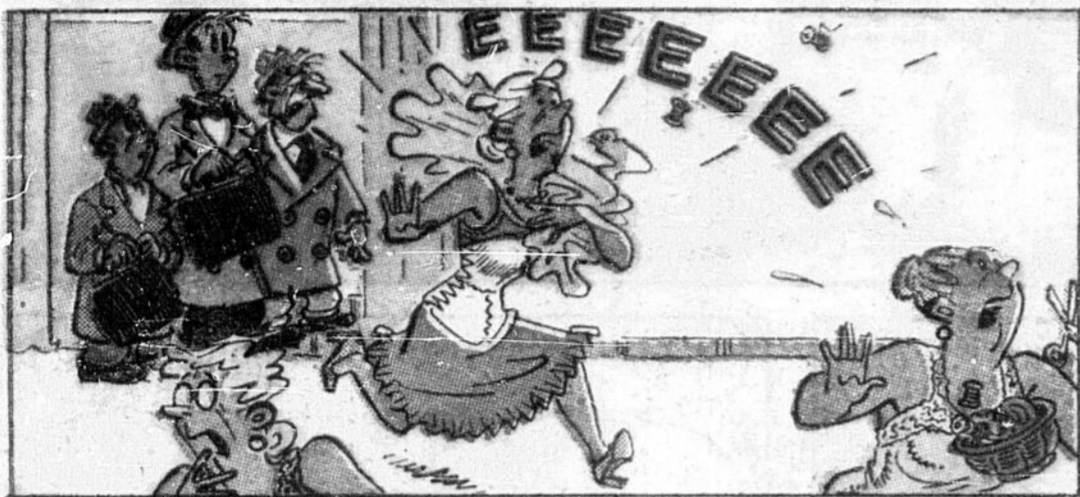
TROIS BÉBÉS



  
**ToTo..et..**  
**TiTi**  
 PAR JOE MUSIAL



**BLONDINETTE**  
PAR  
**CHIC YOUNG**



© 1938, King Features Syndicate, Inc.  
World rights reserved.

# TYLER LE CHANCEUX

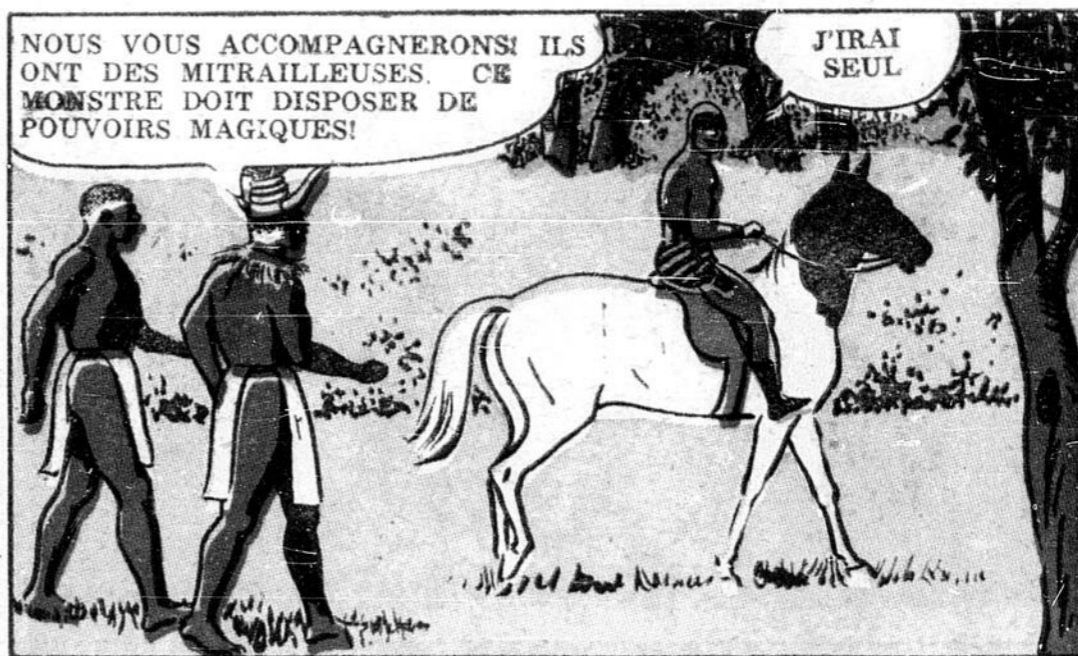
PAR LYMAN YOUNG  
TOM MASSEY



# Le FANTÔME

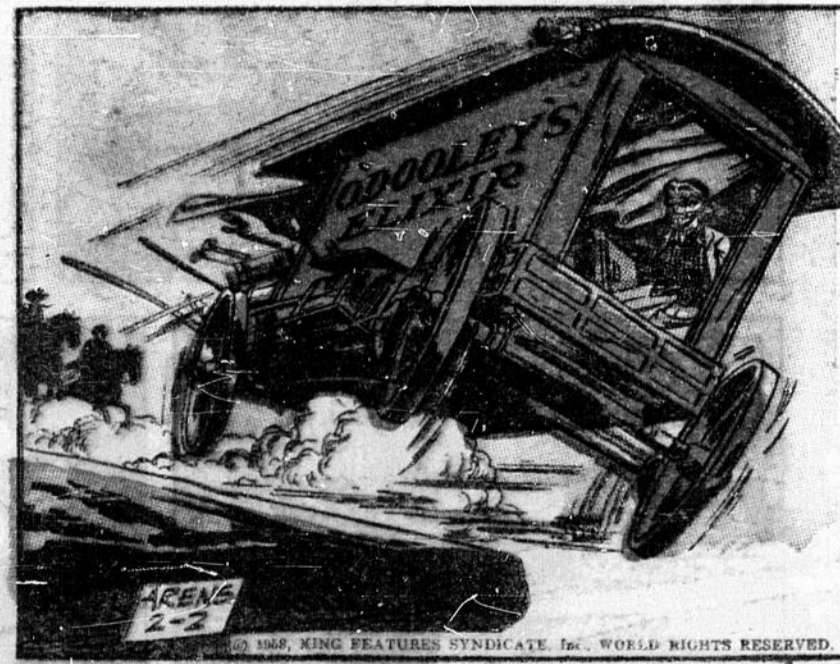
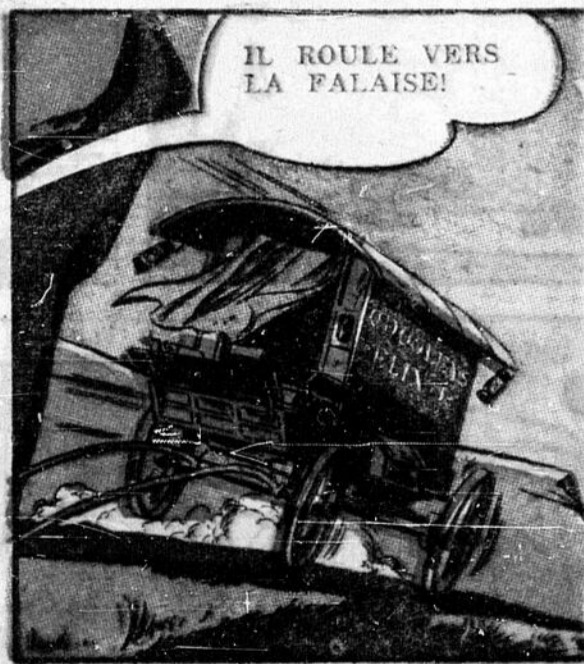
PAR

LEE FALK  
WILSON MCCOY

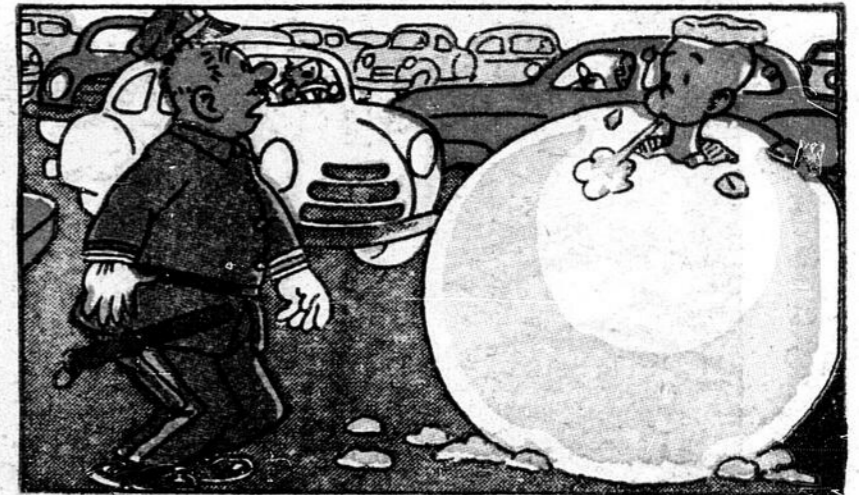
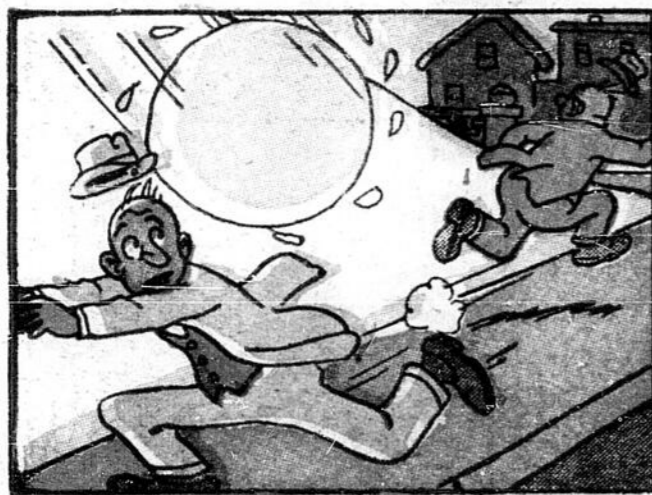
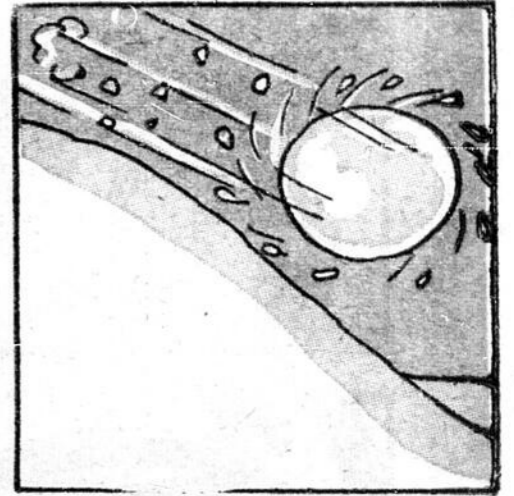
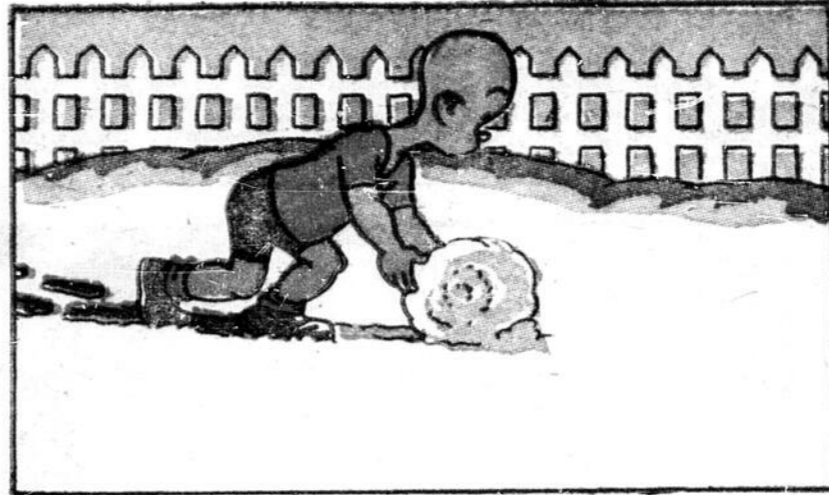
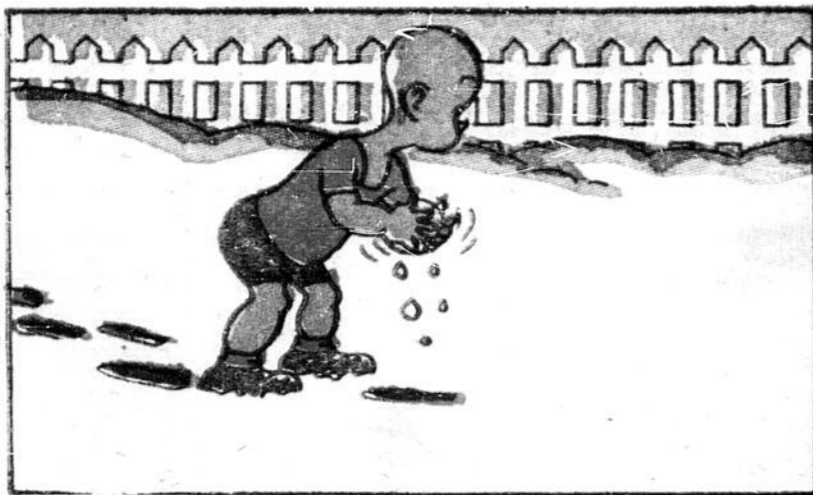


# ROY ROGERS ROI des COW-BOYS

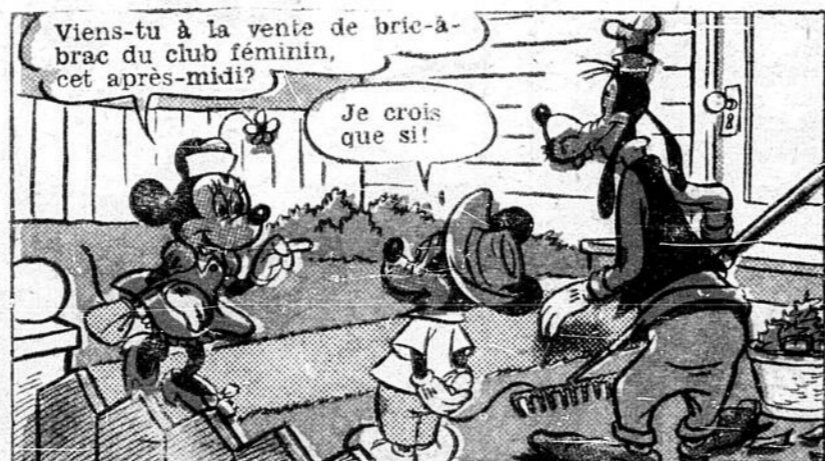
par AL MCKIMSON



**Henri**  
CARL ANDERSON

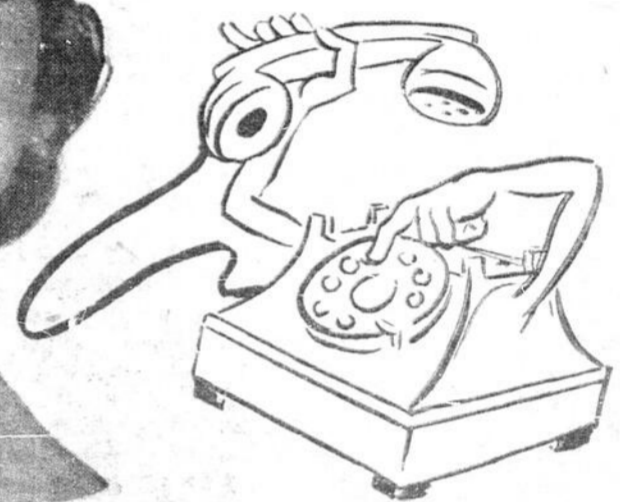


**SOURIS MIQUET**  
WALT DISNEY



## La cuisine de son rêve!

Voir pages  
16 et 17  
et 21



Si votre mari vous a demandé de faire des crêpes pour 12 personnes par un après-midi où le thermomètre marque 90 degrés Fahrenheit, l'histoire de Lisette vous rafraîchira, pourvu que vous ayez un peu d'imagination... ce dont nous ne doutons pas.

Etes-vous la pauvre ménagère qui peine auprès du poêle de la maison d'été pendant que tout le monde va se rafraîchir dans le lac? Dans ce cas, prenez un petit dix minutes pendant que vos pommes de terre sont au feu et entrez donc dans la cuisine moderne de monsieur Vingt-et-un.

# Le MONDE vous parle...



## Jouets américains

NEW-YORK — L'ère atomique se manifeste en Amérique jusque dans les jouets qu'on offre aux enfants pour Noël ou le Jour d'An. Déjà, ces dernières années, on avait tendance à plaisanter les parents qui, après avoir fait l'emptie de jouets à la mécanique compliquée prenaient un tel plaisir à les manipuler que les moutards n'avaient plus qu'à regarder les auteurs de leurs jours redevenus plus gosses qu'eux-mêmes.

Cette année, après l'exploit de Spoutnik qui a tourné toutes les têtes en a créé aux E.-U., des jouets scientifiques, bateaux, fusées, radios chemins de fer, avions, etc., dirigés, téléguidés, d'une perfection telle qu'il faut, pour certains d'entre eux, jusqu'à huit pages d'instructions pour apprendre à s'en servir. La littérature enfantine, elle aussi, s'inspire des plus récentes découvertes et les voyages interplanétaires en sont le thème principal. Curieuse époque qui nous met bien loin des soldats de plomb chers à Valéry Larbaud et de la Bibliothèque Rose du temps jadis!



## L'abdication de Victor-Emmanuel III

ROME — L'avant-dernier Roi d'Italie avait un caractère peu expansif qui le fit passer souvent, bien à tort, pour un homme dénué de sensibilité. Epoux modèle, père aimant, il avait l'amour le plus profond pour son pays, encore qu'il fût incapable de certains lyrismes à la manière de Garibaldi. A la fin de la guerre lorsqu'il dut se

fixer à Brindisi, puis à Ravello, les Alliés, les Anglais, en particulier, usèrent à son endroit, d'un manque d'égards assez surprenant. Un hebdomadaire italien, *Gente*, vient de publier, à travers des témoignages inédits, le détail de son abdication. C'est à Ravello, précisément, qu'une commission alliée, à la tête de laquelle se trouvait l'actuel Premier britannique, Harold Mac-Millan, lui demanda audience pour lui signifier, sans aucun ménagement, qu'il devait abdiquer. Le Roi n'aimait pas beaucoup les Anglais mais il en avait, sous de nombreux rapports, une idée assez haute. On imagine à quel point le vieux souverain demeura suffoqué d'un tel sang-ne: "Vous m'avez demandé audience, répondit-il, je vous ai reçu sans m'informer d'abord de ce que vous vouliez. Si je l'avais su, je vous aurais réservé un tout autre accueil". Sur le feuillet 1500 de ses Mémoires, qu'il acheva dans son exil égyptien le 14 décembre 1947, quelques jours seulement avant sa mort (28 décembre), le vieux Roi, faisant sans doute une allusion aux pressions exercées sur lui, avait écrit: "Je n'abandonne pas le Royaume par la volonté de mon peuple"; si celui-ci, quelques mois après, se prononça, au cours d'un référendum national, en faveur des institutions républicaines, on sait les polémiques que suscitèrent ses résultats que certains affirmèrent aujourd'hui encore avoir été falsifiés. Mais ceci est une autre histoire...

## BUDAPEST

### Les procès de Hongrie

BUDAPEST — Si l'on nourrissait encore quelques illusions sur la magnanimité des dirigeants hongrois, les récentes déclarations faites au Parlement par le Procureur de Hongrie, Geza Szenasi, plus connu sous le nom de "la hyène de Budapest", nous permettraient de revenir à une plus saine appréciation des choses. Selon lui, on n'usera d'aucune indulgence à l'égard de ceux qui ont suscité le soulèvement anticommuniste de l'an dernier; les procès dureront, s'il le faut, des années

encore, et il ne sera fait aucune réduction de peines. Quant au général Maleter, ancien Ministre de la Défense et âme de la rébellion, qui fut arrêté sur le terrain d'aviation de Toekos alors qu'il discutait avec les Russes du retrait de leurs troupes de Hongrie, son procès en est encore à sa phase d'instruction. Le général Maleter, il est vrai, est un prisonnier de choix. Il est opportun que son procès ne soit pas liquidé de sitôt et s'entoure encore de toute la solennité et de la caricature de la plus scrupuleuse légalité pour entretenir, ou tenter de raviver, dans le peuple, un "feu sacré" qui s'est sérieusement refroidi.

## VIENNE

### "Partisans de la Paix"

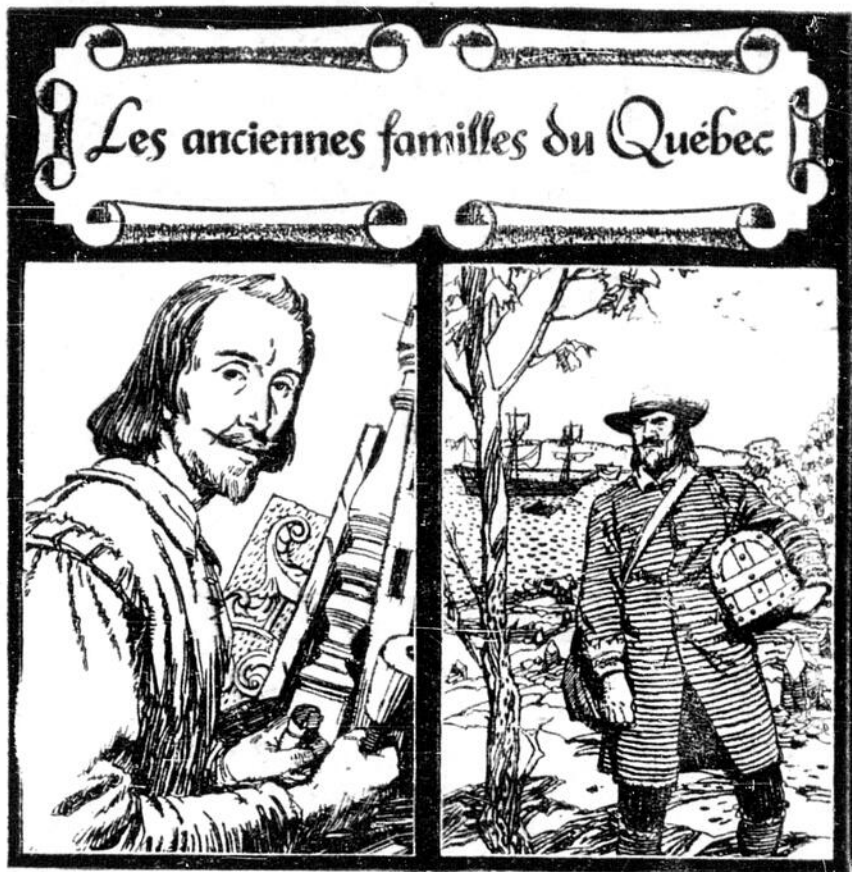
VIENNE — Il y a longtemps qu'on est fixé sur la véritable portée et les buts secrets des différentes campagnes en faveur de la paix qu'on sait être d'inspiration communiste et travailler en sourdine en faveur de l'impérialisme moscovite.

A la suite de la condamnation, par l'O.N.U., de la répression en Hongrie, une association qui se qualifie d'"Institut international pour la Paix", dont le siège est à Vienne et le président dit se nommer James Endicott et se donne le titre de "Vice-Président de Conseil mondial de la Paix", vient d'envoyer aux différents chefs des nations occidentales groupées au sein de l'O.T.A.N., un message de protestation contre leur attitude aux Nations-Unies au sujet de la Hongrie. Après la conférence des pays de l'O.T.A.N., à Paris il était normal de s'attendre à une offensive de grand style des "Partisans de la Paix" qui n'ont pas, en effet, manqué leur relance.



### La paysanne et le maréchal Boulganine

PARIS — Pendant la récente conférence de l'O.T.A.N., une vieille paysanne française qu'on suppose habiter un village non loin de la frontière suisse, croyant le maréchal Boulganine à Paris parmi les chefs de mission assemblés au Palais de Chaillot, lui a écrit une lettre touchante. En possession de bons du Trésor russe acquis par sa mère pour 12.500 francs-or au temps des Tzars, avec un mari infirme de la guerre 1914-1918, elle n'a pas les moyens de faire réparer les toits croulants de sa ferme. Elle demande au maréchal Boulganine un secours pour y parvenir. La lettre a été transmise au Kremlin et il semble que, de Moscou, des renseignements aient été demandés. Si le maréchal veut faire un geste amical et pacifique, il ne saurait trouver une occasion plus opportune et sympathique.



### Levasseur

Premier ancêtre:  
Jean Levasseur

On présente souvent la Nouvelle-France comme une terre hostile où les pionniers durent pendant des générations exercer un labeur harassant. Mais ces ancêtres formaient aussi une société policée d'où les exigences artistiques n'étaient pas absentes.

Ainsi en 1651, un sculpteur de talent, Jean Levasseur dit Lavigne, originaire de Bois-Guillaume de Rouen, arrivait à Québec avec sa femme, Marguerite Richard, et ses deux enfants. Tout en exerçant les fonctions de bailli, il continua de s'intéresser à son art et fonda à Québec le 1er mai 1657 la confrérie des "Menuisiers de Madame Sainte-Anne". Avec son frère, Pierre Levasseur dit Lespérance, il pratiqua son métier de sculpteur à Notre-Dame de Québec, où sont nés dix de ses douze enfants.

Après une vie paisible, Jean Levasseur s'éteignit à Québec en 1686. Sa femme mourut vingt-deux ans plus tard et fut ensevelie à Lorette le 20 avril 1708. Leurs nombreux descendants, parmi lesquels il y eut trois générations de sculpteurs, se retrouvent aux environs de Québec, Rimouski, Trois-Rivières, et aux États-Unis.

C'est avec fierté qu'on rend hommage à cet ancêtre qui, il y a trois cents ans, implanta sur la terre du Québec ces nombreuses familles Levasseur dont chacune par son travail contribue au progrès du Canada français.

### Mathieu Labat

3 — L'arrivée en  
Nouvelle-France

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la traversée de l'Atlantique n'a rien d'une croisière de plaisance. D'abord, la durée du voyage dépend des facteurs climatiques et ne saurait être préétablie. On peut être en mer trois semaines seulement. Le plus souvent on y est deux longs mois. De plus, les navires sont des foyers d'épidémies. Un certain nombre de colons meurent avant d'arriver à destination. Enfin, il y a la perspective peu rassurante des naufrages fréquents à cette époque.

C'est dans ces conditions de voyage que Mathieu Labat s'embarque, vers 1649. Certains documents avaient d'abord fait croire que c'était en 1653, mais en poursuivant les recherches, on a récemment découvert que ce serait plutôt vers 1649. Après une traversée heureusement sans incidents, il met pied à terre à Québec. Par la suite, il se rend aux Trois-Rivières, où il va s'installer à demeure.

Comme beaucoup d'autres colons, Mathieu Labat doit s'occuper à divers travaux en attendant de se voir concéder un lopin de terre. Ainsi, il se fait ouvrier charpentier et ses gages, si maigres soient-ils, lui permettent de commencer à bâtir un avenir qu'il envisage avec foi et sérénité.

Déjà, par ses gestes simples, il trace la voie à d'autres pionniers, dont les Labat qui plus tard se rendront célèbres par la fabrication d'ales et de bières de qualité.

## Connaissez-vous le Canada?

- 1—Des quelque 500 différentes espèces d'oiseaux que l'on trouve au Canada; quelle espèce est considérée par les naturalistes comme la plus intelligente?
- 2—En quelle année Ottawa percut un impôt sur le revenu des Canadiens pour la première fois?
- 3—Quelle province canadienne possède des rivières qui coulent vers le sud jusqu'au golfe du Mexique et d'autres vers l'océan Arctique?
- 4—Quels revenus rapportent chaque semaine au gouvernement fédéral les taxes spéciales perçues pour la pension de vieillesse universelle?
- 5—Quelle était la "politique nationale" et quand fut-elle adoptée?

### REPONSES

- 5—Adoptée lors de l'élection de 1879, c'est la politique de l'imposition d'un tarif sur les importations pour favoriser l'expansion de l'industrie canadienne.
- 4—Environ \$7 millions par semaine, laissant un déficit de près de \$1 million à combler à même les revenus généraux.
- 3—L'Alberta.
- 2—En 1919; cette année-là, l'impôt perçu fut de \$8 millions, comparativement à \$1.25 milliards présentement.
- 1—La Corneille, dont la population continue de s'accroître malgré une guerre continue.

(Québec-Press)



## Accidents incroyables de 1957

# Un vétérinaire se fait vacciner par une vache!

L'an 1957 vient de prendre fin. Pour plusieurs, et peut-être pour le plus grand nombre, ce fut une année heureuse, paisible et exempte de tout imprévu. Pour d'autres, tels les Jones, les Bates, les Arends et les Bairds... bien, voyons ce qu'ils pensent de cette année 1957.

M. Guy Jones, vétérinaire, s'est fait vacciner par une vache. M. George Bates a failli périr dans une collision entre son auto et un canot "volant". M. John Arends a subi de graves blessures, à l'hôpital, le jour où sa femme donnait naissance à leur fils. Quant au chasseur de chiens Donald Baird, il s'est fait mordre, non par un chien mais par la propriétaire de l'animal. Elle ne voulait pas qu'on emmène son chien.

Nous n'avons encore mentionné que quelques-uns des accidents bizarres survenus ici et là au cours de l'année qui vient de s'achever. Le Conseil national de sécurité des Etats-Unis en publie une liste complète que nous allons reproduire ici pour le bénéfice de nos lecteurs.

Le vétérinaire Jones, de Wadesboro, N.-C., s'est vidé le contenu d'une seringue dans le bras quand il a été rué par une vache qu'il s'appropriait à vacciner.

L'accident survenu à M. George Bates, d'Evanston, Illinois, est quand même assez extraordinaire. Il filait en voiture le long d'une route plutôt déserte quand un canot en vol vint fracasser le pare-brise de son auto. On rapporte que l'embarcation, emportée par le vent, se trouvait

préalablement sur le toit d'une voiture venant en sens inverse.

M. John Arends, d'Olympia, Washington, avait passé toute la nuit dans un corridor de l'hôpital, attendant l'arrivée de son fils. Quand on sortit enfin sa femme de la salle de chirurgie, il s'est précipité pour l'embrasser. La senteur de l'éther lui a fait perdre connaissance. Il s'est affaissé sur le plancher de ciment. La mère et l'enfant? ... Ils se portaient bien. Le père? ... Il avait deux dents cassées et des coupures au visage.

Harry Westcott, de Mount Upton N.-Y., sait bien que, dans son métier, il ne faut jamais scier la branche sur laquelle on est assis. Toutefois, en cette belle matinée de juillet, Westcott a scié la branche autour de laquelle il avait noué son câble de soutien. Que voulez-vous! Dans chaque métier, il y a toujours du nouveau à apprendre.

A Long Beach, en Californie, l'étoile du cinéma Jeff Chandler a mis tellement de ferveur dans une scène d'amour avec Kim Novak qu'il lui a fracturé une côte.

Mme Charles Drennon, de Memphis, Tennessee, n'est pas encore assurée que la petite lumière à l'intérieur de son réfrigérateur s'éteint réellement quand on ferme la porte. Elle avait la tête dans l'ouverture, fixant la lumière des yeux, quand la porte s'est soudain fermée. "Aiiiiie! ... Mon nez!" D'après le médecin: aucune fracture, mais une sanglante plaie tout de même.

Un aide-fermier d'Olney, Illinois, prétendait connaître un moyen sûr de dénicher les guêpes dans la grange de l'employeur. Rien de plus simple! On les chasserait à l'aide du feu. Ce fut un succès... Les guêpes ont été réduites en cendre, de même que la grange d'ailleurs, et tout son contenu, un hangar, un garage, et trois immenses barils d'essence en plus.

Deux chauffeurs de taxi de Los Angeles — l'un ayant conduit pendant 15 ans sans un seul accident, l'autre pendant huit ans — se voient décerner une médaille par le Conseil de sécurité de l'endroit. Quelques heures plus tard, la police est mandée sur les lieux d'un accident. Vous avez deviné? Il s'agit d'une collision d'autos, et ce sont les deux chauffeurs de taxi qui y sont impliqués.

A Chicago, Mme George Reithal se rend, en plein cœur de la nuit et sans faire de lumière, dans la chambre à coucher où son mari, une cheville fracturée, est retenu au lit. Elle trébuche en heurtant les béquilles au pied du lit, tombe et se fracture un bras.

Et, vous dites que 1957 fut une année comme toutes les autres? Bah! ...

## Au contact de la nature



**M**AINTES fois on entend des pêcheurs, revenus bredouilles, qui cherchent l'explication de leurs mésaventures (si l'on peut appeler ainsi un voyage blanc). Vous les entendrez répéter: "Et pourtant, là où nous étions, il y avait un si beau lac et le site semblait idéal pour la pêche. Pourtant, on n'y prend pas de poissons".

Les autorités des ministères provinciaux des Terres et Forêts ainsi que les représentants des ministères des Pêcheries entendent souvent cette plainte. Nous vous transmettons donc quelques remarques du biologiste F. A. Walden, sur le sujet.

Quand il s'agit de prendre du poisson, l'heure, la saison, le genre d'appât et plusieurs autres facteurs entrent en ligne de compte. En août, la nourriture naturelle est très abondante et les appâts doivent être plus attirants. Par ailleurs, certains jours, la température de l'eau peut être plus élevée et certains poissons demeurent inactifs. La chance joue un grand rôle, mais l'habileté du pêcheur est encore plus importante.

Le contenu minéral de l'eau favorise la reproduction et la croissance des poissons. L'eau des lacs du bouclier laurentien est souvent brune à cause des matières organiques qui s'y trouvent. Ces matières organiques limitent la croissance des plantes microscopiques et par le fait même, le développement des poissons. Les eaux claires et alcalines sont les plus propices à la multiplication du gibier aquatique.

Afin de favoriser la concentration du poisson et son développement, on utilise de plus en plus les abris de broussailles. On lie ensemble des broussailles de bois franc, on y attache des pierres capables de les maintenir sous l'eau et on dépose le tout sur la glace aux endroits désirés. Au printemps, ces amas de branches glissent au fond de l'eau et y attirent les poissons, surtout les achigans. Les broussailles ne doivent pas nuire à la circulation navale.

Partout où l'on a entrepris ce travail, on compte beaucoup sur la collaboration des pêcheurs. Non seulement ceux-ci peuvent-ils aider au travail, mais encore, ce qui est plus important, ils pourront apporter leur contribution à la vérification des résultats.

Comme peuvent le constater nos amis les pêcheurs, nombreux sont les facteurs qui entrent en jeu pour la capture du poisson. Un voyage sans capture peut souvent dépendre de l'endroit où l'on a tendu ses lignes, mais aussi, il peut être causé par l'inexpérience ou le manque de connaissance de l'amateur.

Le premier devoir de tout bon pêcheur est de se renseigner aussi exactement que possible sur les avantages ou les désavantages physiques de l'endroit où l'on se propose de tenter sa chance, et ensuite d'étudier attentivement les facteurs météorologiques qui peuvent affecter la réussite de leur excursion. La pêche n'est pas seulement un jeu de hasard. Les connaissances de l'amateur y jouent une part prépondérante.

Profitez des mois d'hiver, de la saison morte pour vous renseigner. Vous n'en serez que plus heureux lorsque vos excursions auront été fructueuses au cours de l'été prochain.

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages de la BRASSERIE



# KINGS BEER

### Chronique médicale

## L'apoplexie

Ce terme désigne essentiellement une hémorragie dans le cerveau ou dans les enveloppes qui l'entourent, les méninges, à la suite de la rupture d'un des vaisseaux cérébraux. Cette hémorragie peut survenir après un coup violent sur la tête ou par suite d'une dégénérescence ou d'une anomalie de forme des artères. On l'observe aussi au cours de certaines infections graves ou certaines maladies comme la leucémie aiguë et le scorbut.

Mais la cause la plus fréquente d'apoplexie, c'est l'artériosclérose (durcissement et dégénérescence des artères), accompagnée ou non d'hypertension artérielle. L'apoplexie frappe habituellement les vieillards. Le malade perd brusquement connaissance. Il continue toutefois de respirer et son cœur maintient ses battements. Certains malades peuvent mourir sur le coup. D'autres survivent quelques jours sans reprendre conscience.

La crise ne frappe pas toujours les malades aussi brusquement comme un coup de foudre dans un ciel serein. Un certain nombre de malades peuvent ressentir, dans les jours ou les heures qui précèdent, des étourdissements, des vertiges, un mal de tête, qui sont causés par une élévation marquée de la pression artérielle.

Il est assez facile de reconnaître qu'un malade est frappé d'apoplexie: il git inconscient, la figure pâle, livide ou congestionnée, sa respiration est bruyante par suite de l'accumulation de sécrétions dans sa gorge et ses bronches; tous ses muscles sont relâchés et ses membres sont flasques. On peut observer que sa bouche est déviée d'un côté, à cause d'une paralysie qui frappe souvent tout un côté du corps. Cette paralysie peut disparaître dans certains cas, au bout de quelques semaines. Ou bien la victime conserve une paralysie d'un membre ou de tout un côté du corps (hémiplegie) et sa parole demeure empâtée.

Le traitement d'apoplexie est très délicat et il est évidemment du ressort d'un médecin, qui doit être appelé sans retard au chevet du malade. Autrefois, les médecins faisaient à ces victimes des saignées et leur plaçaient un sac de glace sur la tête, dans le but d'abaisser la pression artérielle et de soulager la congestion du cerveau. Les saignées sont passées de mode, mais le sac de glace conserve un peu sa place, bien que son utilité soit douteuse. En attendant l'arrivée du médecin, l'entourage peut être d'un grand secours, en plaçant le malade au lit, après lui avoir enlevé ses vêtements, et en le couvrant bien. Il est préférable de placer le malade de côté pour prévenir qu'il n'"avaie" sa langue.

Dr Jean-Guy LAURIN, M.D.

# René Lévesque, le type modèle de l'animateur à la radio et à la TV

René Lévesque est depuis longtemps apprécié comme un des meilleurs animateurs qu'aient connus la radio et la télévision canadiennes. Ses reportages de toutes sortes, en provenance de Russie ou de Corée, ont tous la qualité commune d'être magnifiquement intéressants. Cet intérêt s'est également retrouvé dans chacune des émissions de **Point de mire**, que René Lévesque présente chaque dimanche au réseau français de télévision, depuis l'automne dernier.

Il est donc très naturel que l'on se demande quelle formation peut avoir eue un homme qui a si constamment autant de clarté dans les idées et autant de précision dans l'expression...

## Il débute jeune

René Lévesque a débuté jeune, pour dire le moins, dans la carrière qu'il poursuit présentement avec une si grande distinction: il était en effet âgé de quatorze ans lorsqu'il commença à traduire les nouvelles à la salle de rédaction du poste CHNC, à New-Carlisle. Evidemment, ce n'était là qu'une position de vacances, est-il besoin de le dire...

Cette toute jeune carrière, René Lévesque devait la poursuivre tout au cours de ses études classiques et de ses études universitaires à la faculté de Droit de l'université Laval, alors qu'il collabora à divers postes radiophoniques et à divers journaux de la vieille capitale.

## Correspondant

En 1943, à l'âge de 21 ans, il devenait correspondant de guerre avec l'armée américaine en Europe. C'est à son retour au Canada, en 1946, qu'il entra au Service international de Radio-Canada.

En 1953, il devenait directeur du Service des reportages, jusqu'à son départ de la Société l'an dernier.

Durant son stage à Radio-Canada, René Lévesque fut réellement, selon son expression même, "l'homme à tout faire de Radio-Canada". Les reportages importants qui lui furent confiés dans le domaine international ne se comptent plus: contentons-nous de mentionner le plus récent, alors qu'il accompagnait l'honorable Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada, au cours du voyage que ce dernier effectuait en Russie en 1956. A cette occasion, René Lévesque a réussi à obtenir des interviews avec les grands chefs du parti communiste russe, un tour de force que bien des correspondants de Moscou n'ont pas réussi à accomplir dans leurs fonctions régulières.

## Point de mire

Pour en revenir à **Point de mire**, René Lévesque déclare que c'est là "une émission d'information, mais centrée sur l'actualité la plus immédiate, sur un événement de la semaine. C'est pourquoi, habituellement, le sujet n'est déterminé qu'à partir du mercredi. Il reste ensuite à trouver la documentation filmée, et surtout à mettre en ordre tous les divers commentaires qu'appelle le sujet. Le plus grand problème de **Point de mire** est justement de réussir à couvrir en une

## Son "Point de mire" est l'une des émissions les plus suivies à la TV

demie-heure tous les aspects d'un sujet souvent vaste. Cette préparation requiert environ trente heures de travail par semaine, travail qui se poursuit tout au cours de la journée du dimanche.

### Pas un acteur

"Est-il toujours vraiment facile de présenter les deux côtés d'une question? J'essaie autant que possible de le faire, mais comme je ne suis pas un acteur, il peut

sans doute arriver que mon opinion propre transperce quelque peu dans mon attitude. Il est même arrivé que j'aie reçu des lettres de protestation de la part de certains téléspectateurs, par exemple lorsque j'ai traité du problème algérien. Il est bien évident qu'il est parfois pratiquement impossible de vraiment donner les deux aspects d'un problème, surtout lorsque l'un de

ces aspects ne tient pas debout!...

"De toute façon, **Point de mire** offre peut-être ceci de particulier que nous essayons d'y étudier les problèmes en profondeur, de ne pas dire seulement ce qui s'est passé, mais comment l'événement s'est produit. En un mot, nous voulons donner les moteurs mêmes de l'événement.

"J'aimerais ici mentionner le magnifique travail qui est accom-

pli par le réalisateur qui a la tâche de réaliser une émission au cours de laquelle aucun des mouvements n'est prévu. Le réalisateur doit donc me suivre avec ses caméras du mieux qu'il le peut.

### Les problèmes

"Les problèmes internationaux? Les problèmes internationaux m'ont toujours intéressé. Mais je dois dire qu'un point tournant de cet intérêt fut le voyage que je fis en Corée en 1951. J'eus alors l'occasion de me rendre compte du rôle extraordinaire que l'Orient est appelé à jouer dans l'avenir du monde, et, par contre coup, du rôle que nous sommes nous-mêmes, Occidentaux, appelés à jouer dans le développement de cet immense continent qui s'éveille présentement aux techniques modernes."



C'est devant les caméras que chaque dimanche soir, le commentateur René Lévesque interprète les nouvelles nationales et internationales. Ses voyages à travers le monde en ont fait un expert des questions politiques modernes.

La semaine prochaine:

## L'industrie de la TV au Canada

### Un édifice de stationnement

# CANADIENNES A TOKIO



Si le poète pouvait, autrefois, répondre facilement à la question: "A quoi rêvent les jeunes filles?", il n'en est plus de même aujourd'hui. On n'en voudra comme preuve que ces hôtesses de l'Air, Colleen Watt, d'Alberta, et à droite, Joanne Saimoto, de Vancouver, qui voyagent régulièrement entre Tokio et Vancouver. A Tokio, elles photographient le bouddha de Kamakura. Les élégantes de Tokio portent avec fierté le costume national. Notre jeune compatriote ne peut résister à la tentative d'essayer cette magnifique robe, qu'on lui vendra ensuite pour seulement \$10.00. Après un agréable séjour en Orient, au milieu de traditions et d'une culture millénaire, il faut reprendre le travail et retourner au Canada. Dans 22 heures, en passant par l'Alaska, l'avion se posera à Vancouver.

(Photos de l'Office national du film, par Richard Harrington).



# Un autre artiste a quitté le film pour la télévision

## Peter Lawford

Par MICHEL SAINT-CLAIR

Peter Lawford — vous le connaissez sans doute pour l'avoir vu au cinéma et à la télévision — est cet acteur sympathique, ce petit gars gêné qui est toujours pris dans quelque situation beaucoup plus drôle que tragique. Peter a tourné plusieurs films dans la plupart des studios américains et en Grande-Bretagne, et, il y a quelques années, il apparaissait régulièrement à nos écrans de télévision dans l'émission "Dear Phoebe", dans laquelle — aussi invraisemblablement que cela puisse sembler être, — il jouait le rôle d'une directrice du courrier des cœurs brisés dans un quotidien.

Plus récemment encore, Peter Lawford est devenu la vedette d'une série de télémissions américaines présentées sous le titre "The Thin Man".

### Né en Angleterre

Peter Lawford est né à Londres; il était le fils unique de Sir Sidney et Lady Lawford. Son père était lieutenant-général, et sa carrière fort mouvementée l'a mené dans tous les pays du monde. Peter fut donc éduqué ici et là, la plupart du temps par des tuteurs.

La famille Lawford était en Floride lorsque éclata le second conflit mondial, et à cause des restrictions du temps de guerre, leur argent en banque fut immobilisé. Peter fut forcé de se chercher du travail et il obtint un emploi de gardien sur un terrain de stationnement adjacent à l'hôtel où il était demeuré avec ses parents.

Son premier amour avait cependant été l'art dramatique; Peter avait joué dans "Poor Old Bill", en 1931, aux studios British International, et dans "Lord Jeff", pour M-G-M, en 1938. Il était donc inévitable qu'il nourrisse des ambitions pour Hollywood. Il parvint à économiser suffisamment d'argent pour payer son passage et acheta son billet — aller seulement — pour la capitale du film.

### Il devient placier

Son premier emploi au théâtre fut celui d'un placier au Westwood Village Theatre où devaient être montrés plus tard en premier ses nouveaux films.

L'ambitieux acteur décrocha finalement des rôles secondaires dans "Thunderbirds", aux studios 20th Century-Fox, "Eagle Squadron", chez Universal, et un rôle important dans "Mrs. Miniver" pour M-G-M, en 1942. Dès que ce dernier film apparut à l'écran, le talent de Lawford était consacré. Il était en demande et les studios M-G-M obtinrent ses services grâce à un contrat de longue durée. Ses autres films pour M-G-M comprennent entre autres "The White Cliffs of Dover", "Easter Parade", "The Picture of Dorian Gray", "Julia Misbehaves" et "It Happened in Brooklyn". Dans ce dernier film, Peter Lawford exécuta sa première chanson à l'écran, aux côtés de Frank Sinatra.

### A la télévision

Lawford renonça ensuite à son contrat pour se lancer à la télévision. Durant trois années à la télévision, il a joué dans plusieurs téléthéâtres, il a été invité aux émissions de variétés de Steve Allen, Jimmy Durante,

Martha Raye et Milton Berle, et fut deux ans la vedette de "Dear Phoebe", de 1954 à 1956.

Les studios M-G-M réalisèrent eux aussi que la télévision prenait de l'importance. Ils lancèrent donc la série filmée "The Thin Man", dont William Powell et Myrna Loy avaient tenu les rôles principaux dans la version cinématographique. On choisit Peter Lawford et Phyllis Kirk pour transposer les personnages principaux à l'écran de vidéo.

### Ses goûts

Peter Lawford aime beaucoup la musique — et populaire et classique. Il est un sportsman invétéré, et ses sports préférés sont le tennis, le ski, les petites voitures et le volleyball. Il adore la danse et, dans un domaine tout à fait différent, il aime faire le petit déjeuner (aux œufs brouillés) lorsque son épouse, Patricia Kennedy, des fameux Kennedy du Massachusetts, le lui permet. Peter Lawford est père de deux fils: Christophe et Sydney, âgés de 3 ans et de 2 ans respectivement.



Peter Lawford joue Nick Charles, Phyllis Kirk, son épouse Nora, dans une nouvelle série de télémissions américaines. Asta, au centre, est leur ami indispensable.



Nick et Nora Charles (Phyllis Kirk et Peter Lawford) doivent interrompre leur petit déjeuner pour écouter un ami (Herb Vigran) donner des conseils à Nick, détective dans une série télévisée.

# Les armoiries de La Sarre

## Explication

C'est un passé glorieux qui est ressuscité dans les armoiries de la ville de La Sarre. En effet, les armes de la ville s'inspirent des drapeaux d'ordonnance de l'illustre Régiment de La Sarre. Le premier et quatrième quartiers des armes reproduisent fidèlement ces drapeaux qui ont été les témoins des plus belles victoires des armes françaises comme aussi de la déchirante défaite des Plaines d'Abraham.

Ce Régiment fut levé par Henri de Senneterre, duc de la Ferté, maréchal de France et Gouverneur de la Lorraine, le 20 mai 1652. On ignore pour quelles raisons le Régiment, connu alors sous le nom de la Ferté, changea son nom pour La Sarre. Certains auteurs (1) avancent l'opinion, qu'en 1685, après la prise du Luxembourg, le Régiment fut employé à des travaux de terrassement en Sarre, pays qui fut tout récemment réuni à l'Allemagne. Chose certaine, c'est que le Régiment prit ce titre nouveau après que son deuxième Colonel, Henri-François de Senneterre, duc de la Ferté, se fut démis de son commandement en 1685.

L'espace limité de cet ouvrage ne nous permet pas de raconter plus en détail l'épopée du Régiment de La Sarre. Qu'il suffise de dire que le second bataillon du Régiment passa en Nouvelle-France au mois de mai 1755. Ce bataillon était commandé par le Lieutenant-Colonel Louis-Etienne-Guillaume de Senezergues, Chevalier de Saint-Louis.

Le Régiment de la Sarre participa à la prise du fort Oswégo (2) et au combat immortel de Carillon. Il se distingua aussi lors de l'attaque de Québec par Wolfe. Après la Conquête, et suivant les articles de la capitulation, les Anglais le firent repasser en France où il arriva en 1761. Fait digne de mention, l'illustre ingénieur Vauban fit partie de ce Régiment, qui devint sous l'Empire, le 51ème Régiment d'Infanterie.

Les second et troisième quartiers rappellent que La Sarre est située en Abitibi. Or l'étymologie de ce nom dérive du Montagnais et veut dire "EAU DU MILIEU". C'est en raison de cette signification que ces deux quartiers des armoiries de La Sarre reproduisent un cours d'eau.

La belle devise: "OBLIVISCI NESCIUS" se traduit par "QUI NE SAIT OUBLIER". Elle démontre que les citoyens de La

Sarre ne savent oublier les gloires passées de leur pays, gloires qui servent de base aux gloires futures.

(1) Histoire de l'Ancienne Infanterie Française. "Régiment de la Sarre". Louis Sulsane. Tome V, Paris 1851.

## Blasonnement

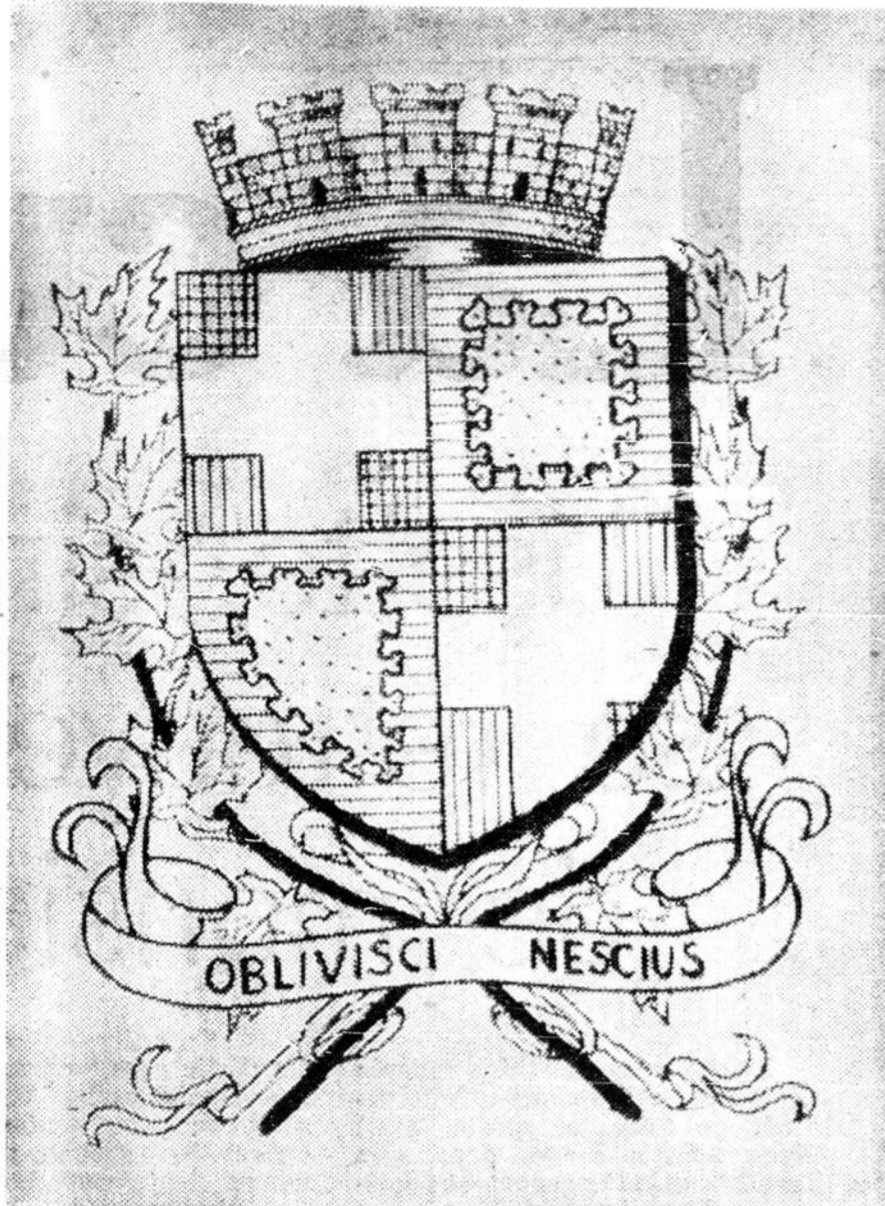
Écartelé aux premier et quatrième, contre-écartelé aux premier et quatrième de sable, aux deuxième et troisième de gueules, à la croix d'argent brochant; aux deuxième et troisième, d'or à la bordure nébulée d'azur.

L'écu est surmonté d'une couronne murale de cinq tours et entouré de deux branches de feuilles d'érable au naturel, liées sous l'écu par un ruban de gueules.

Sous l'écu, un listel d'azur portant la devise en lettres d'or:

"OBLIVISCI NESCIUS"

Toutes les recherches, la composition et la réalisation des Armoiries de LA SARRE ont été exécutées aux bureaux et ateliers du COLLEGE CANADIEN DES ARMOIRIES à Montréal, Canada.



# Le pittoresque des rues de Londres

LONDRES, métropole de l'empire britannique, peut se vanter du pittoresque que de nombreux personnages donnent à ses rues. Les marchandes de fleurs de Piccadilly Circus, les cireurs de bottes en tenue écarlate, les peintres sur trottoir de Trafalgar Street, les petits marchands des quatre saisons de Covent Garden font partie de la scène quotidienne pour le Londonien. Mais pour le touriste, ils représentent un des aspects les plus intéressants de cette ville où l'histoire est encore vivante.

Il faut avoir entendu le cri des petits marchands de journaux de Piccadilly Circus pour prétendre avoir vu Londres. Ces "petits" marchands de journaux ont souvent soixante-dix ans et ont consacré toute leur vie "au journalisme."

Le long de Trafalgar Square, au pied de la colonne Nelson, on peut admirer les chefs-d'œuvre des artistes du trottoir, tranquillement assis près de leur tableau, un vieux feutre béant à leurs pieds, prêt à recevoir les aumônes.

Chaque coin de rue a ses personnages typiques. Dans le Soho, les artistes de musique de la rue. A Marble Arch, ce sont les marchands des quatre saisons, et derrière les grilles de Hyde Park, les orateurs qui consacrent une fin de semaine à exposer au public la culture des arachides ou la damnation éternelle. Joueur d'orgue de Barbarie en haut de forme, messenger de la Banque d'Angleterre, marchand d'oignons et policier londonien, si amical et d'une patience iné-

branlable, tous ont leur rôle dans la scène de tous les jours.

Bien entendu, la rue a ses excentriques, ceux qui ne se contentent jamais les cheveux et ceux qui se promènent tout simplement en fouillant dans les poubelles. Dans l'aristocratique St. James Street, on peut voir un gentleman en chapeau de paille et en robe de chambre promener un petit chien-jouet monté sur roue sans être remarqué des honorables citoyens en chapeau melon qui le côtoient.

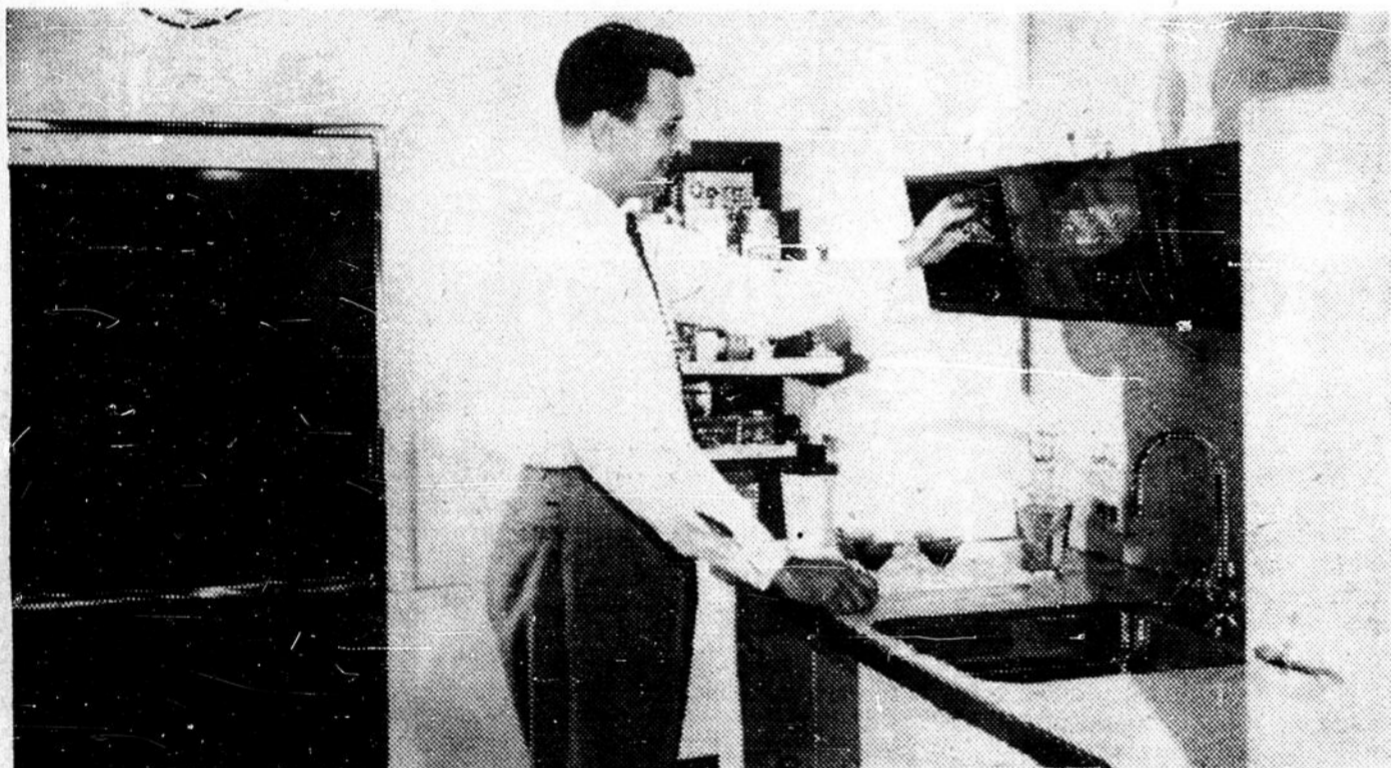
La plupart de ces types d'homme de la rue suivent leur tradition, pour aussi humble qu'elle soit; ils nous ramènent l'ambiance des siècles passés, auxquels ils doivent leurs costumes pittoresques et leur mode de vie étrange. Ils symbolisent l'immensité d'une des plus vieilles cités du monde, et les siècles d'évolution lente mais continue depuis le jour où Londres était encore une petite agglomération sur la Tamise, que l'envahisseur romain n'avait pas encore baptisée Londinium.



SPECTACLE ORIGINAL — Dans le district de Soho, à Londres, les touristes peuvent assister à des spectacles improvisés qu'ils ne verront jamais ailleurs, comme le démontre cette photographie. Ces deux comédiens s'exécutent au son de l'accordéon et rien ne pourra arrêter leur enthousiasme — excepté l'arrivée imprévue d'un policier.



La cuisine moderne est pratique et d'un goût exquis. A droite, on voit le four dans le mur. Au centre, c'est le réfrigérateur-congélateur. Le passage de droite mène à une salle de débarras pour les enfants.



Monsieur aussi a sa place dans la cuisine de demain. Ci-dessus, il travaille à son bar, où l'on peut aussi faire les salades. L'appareil à gauche est le réfrigérateur-congélateur de couleur gris charbon de bois.



La cuisine idéale est adaptée aux besoins de la ménagère moderne. Les lignes simples dominent, aussi bien dans la laveuse à vaisselle automatique que dans le réfrigérateur gris charbon de bois. Les pieds de fer donnent une allure élancée aux armoires. L'unité de cuisson à droite présente un comptoir en acier poli, une cuisinière électrique en sections et qui se replie à l'arrière et un fourneau à même le mur.

# La cuisine

## Lisette, simple se retrouve dans de monsieur

Lisette se sentait bien reposée après ce petit somme qu'elle venait de faire, et qu'elle avait bien mérité: songez donc, elle avait "cuisiné" pendant une heure pour une bande d'affamés par le grand air. Depuis le début de l'été, comme la maison d'été en avait vu des invités qui ne venaient jamais l'hiver mais qui se présentaient presque toujours par hasard, les fins de semaine, à l'heure des repas! Pour sa part, Lisette les voyait surtout à l'arrivée, aux repas et au départ. Le reste du temps, ils étaient sur la plage pendant qu'elle peinait dans la cuisine. Toujours est-il qu'en s'éveillant après un petit repos, elle vit devant elle, une jeune homme qu'elle ne connaissait pas...

Il a l'air d'un vendeur, se dit-elle. Un autre invité de mon fils, je suppose. Mais non, lui assura le jeune homme. Je suis vendeur de cuisines modernes et j'aimerais vous faire visiter la maison d'à côté qui contient tous les derniers confort destinés à réduire au minimum le travail des ménagères. Venez, dit-il, ça vous rafraîchira car elle est conditionnée...

Le thermomètre marquait 90 degrés, et Lisette n'eut pas d'hésitation, bien qu'elle fût intriguée par le fait qu'elle n'avait jamais remarqué l'existence de cette maison auparavant. La forme en était plutôt étrange: rien n'était symétrique, les fenêtres de toutes dimensions semblaient absolument opaques et il était impossible de distinguer quoi que ce soit à l'intérieur. Chauffage par la lumière, lui assura M. Vingt-et-un (c'était le nom du vendeur).

Il la fit d'abord passer par une serre-chaude munie de quantité de dispositifs mécaniques semblables à mille mains suspendues sur fils. M. Vingt-et-un expliqua à Lisette que légumes et fruits ne sauraient jamais être remplacés par des aliments synthétiques. Et qu'une maîtresse de maison moderne n'avait qu'à les cultiver elle-même pour les avoir frais dans sa cuisine.

Jamais je n'aurai de temps pour cela, s'exclama Lisette.

Et pourquoi pas, reprit le vendeur. Voyez ce mécanisme: il fait lui-même l'ensemencement, règle automatiquement l'intensité de la chaleur et de l'humidité et quand les plantes sont rendues à maturité, il fait lui-même la cueillette, pendant que des gicleurs lavent fruits et légumes qui prennent ensuite le chemin de la cuisine sur des convoyeurs métalliques. Il n'avait pas encore fini de parler que Lisette, arrêtée devant un plant de tomates, eut un petit mouvement de recul.

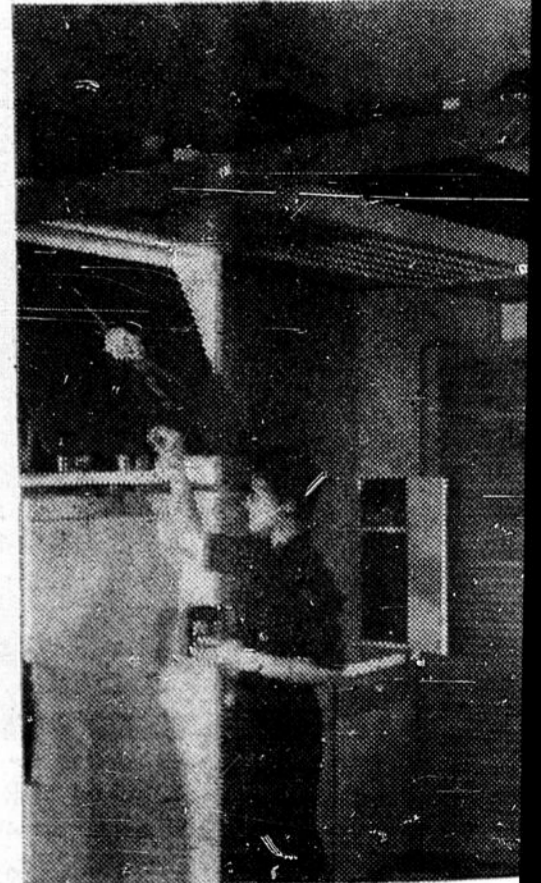
Un dé clic venait de se produire: une demi-douzaine des "mains" suspendues au plafond et qui étaient des crochets articulés se mirent lentement à descendre. Les tomates sont mûres dit M. Vingt-et-un, c'est le moment de les cueillir. Délicatement, les mains de métal saisissaient les

## Une famille de Lili

beaux gros fruits rouges et, d'un mouvement sûr, allaient les déposer dans des récipients perforés, pendant qu'une pluie de gouttelettes les rendaient toutes luisantes. Lorsque les crochets remontèrent au plafond, plus une seule tomate sur la plante. Lisette n'en revenait pas. La courroie convoyeuse était en marche et les récipients posés dessus avançaient maintenant vers une ouverture pratiquée dans le mur du fond de la pièce.

Allons voir ce que deviennent les tomates une fois rendues dans la cuisine, dit M. Vingt-et-un.

Lisette n'avait jamais vu semblable cuisine. Elle cherchait en vain de tous ses yeux le poêle, le réfrigérateur, le congéla-



Le panneau secret démontre qu'il y a de l'espace dans la cuisine.

Voir autres photos

# Cuisine de son rêve

...le ménagère,  
...dans la cuisine  
...ur Vingt-et-un

...aire:  
...ins"  
...quel  
...s se  
...ndre.  
...t M.  
...t de  
...les  
...les

...teur... rien de tout cela. Les seules choses familières se trouvaient derrière une large porte entrouverte: c'était la salle à manger qu'elle estima décorée de façon ultra-moderne, un peu trop même, pensa-t-elle. Quant à ce que le vendeur appelait la cuisine, elle n'en voyait guère. Les

## fantaisie ...ili Dulac

...d'un  
...s dé-  
...erfo-  
...e de  
...outes  
...cheis  
...s une  
...Liset-  
...rroie  
...e et  
...avan-  
...a ou-  
...mur

...ment  
...dans  
...sem-  
...it en  
...oêle,  
...gela-

...murs étaient divisés par petits carreaux dont chacun portait un nom et trois ou quatre boutons. En s'approchant, Lisette vit que l'un portait le mot carotte, l'autre orange, l'autre blé-d'Inde, et ainsi de suite. Où sont rendues les tomates, demanda-t-elle. J'allais les oublier, dit M. Vingt-et-un. J'ai tant de choses en tête. Il se dirigea vers un carreau semblable à tous les autres et pressa un des boutons. Les tomates sont ici, dit-il, dans le fixateur. Je les fais descendre vers le préparateur; comment les aimez-vous: cuites, en jus ou nature? Euh, j'aime bien le jus de tomates, dit Lisette. Mais qu'est-ce que le fixateur et le préparateur?

Je ne connais pas ces appareils.

M. Vingt-et-un eut l'air étonné à son tour. Vous ne connaissez pas la fixation électronique? Mais le procédé a cours depuis plusieurs années déjà. Naturellement, s'empressa-t-il d'ajouter, la firme que je représente l'a grandement perfectionné. La fixation, dit-il, "fixe" définitivement les aliments. Elle leur garde fraîcheur, saveur, couleur et valeur nutritive pendant des années. Beaucoup mieux que la congélation d'autrefois.

D'autrefois, se dit Lisette. Il se vante un peu, mon vendeur!

Quant au préparateur, poursuivait M. Vingt-et-un, il supprime naturel tout effort physique de la part de la ménagère, mais notre firme a supprimé également tout effort mental. Les recettes culinaires sont préparées à l'avance électroniquement: on n'a qu'à presser le bouton désiré.

Un panneau glissa silencieusement, et Lisette vit les tomates de tout à l'heure, sur une surface horizontale entourée de multiples manettes et boutons de toutes formes. M. Vingt-et-un pressa un bouton et les tomates s'engouffrèrent dans un trou. C'est le pulvérisateur, expliqua-t-il. En effet, Lisette entendait un bourdonnement et le temps de le dire, un panneau s'ouvrit et présenta un verre de jus admirablement lisse et frais, comme on pense bien. Le vendeur poursuivit son boniment pendant que Lisette buvait à petites gorgées: le tableau de contrôle de toute la cuisine comprenait 50 recettes en tout: 5 soupes, 15 repas de légumes, tant de desserts, et ainsi de suite. Le tableau permettait de régler le nombre de portions, le mode de cuisson et le procédé... Lisette commençait à trouver que la voix du vendeur ressemblait à un bourdonnement... et elle ne comprenait plus très bien ce qu'il disait. Elle fit un effort et articula: je ne savais pas que nous avions fait autant de progrès depuis l'an dernier 1955.

M. Vingt-et-un eut un mouvement de recul. 1957, dit-il, mais allons donc! Ne me dites pas que je me suis trompé...

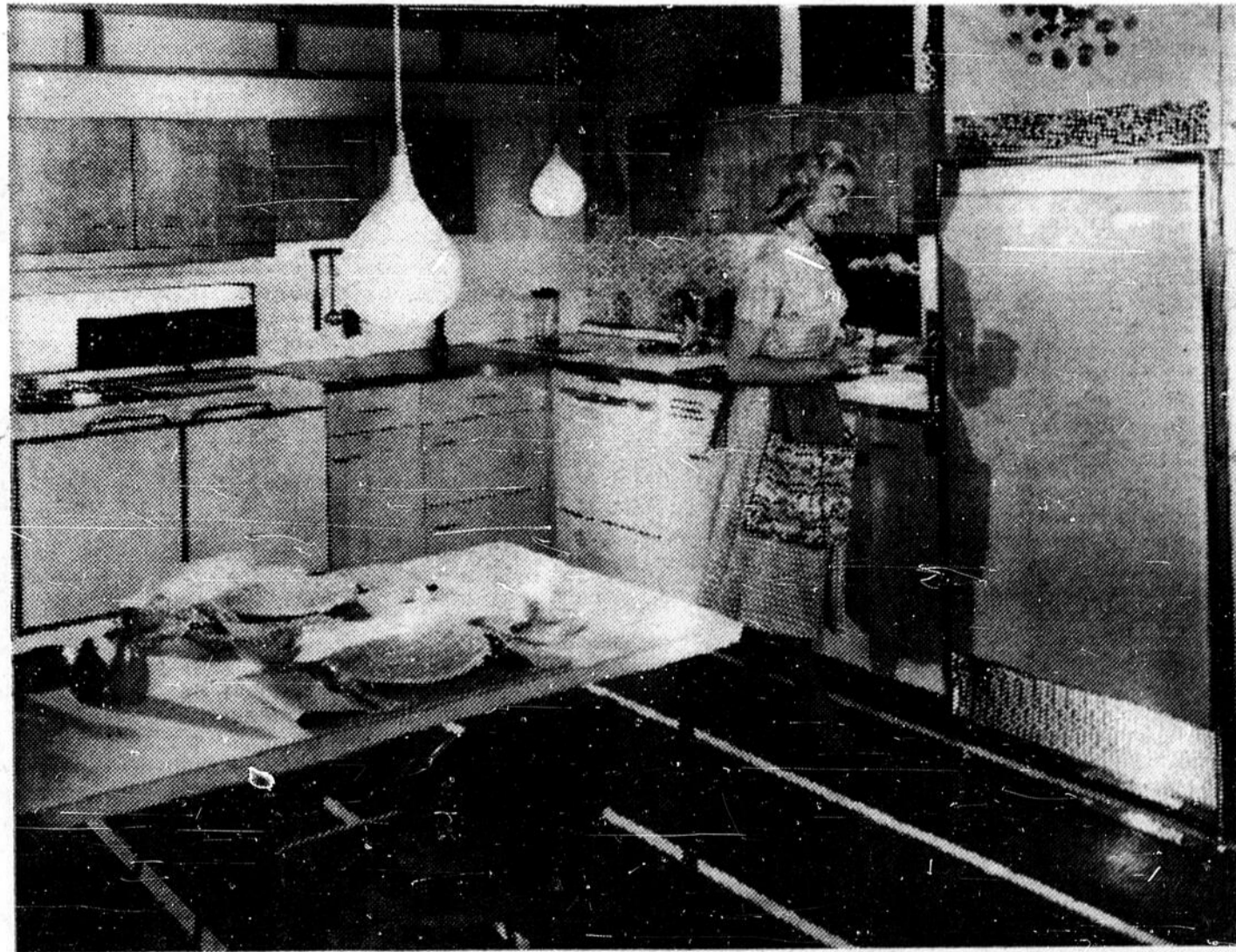
Il consulta un drôle d'appareil ressemblant à une montre et s'exclama: je me suis trompé de siècle, je croyais que c'était l'an 2056! Pardonnez-moi, madame!

Il s'élança vers nulle part de façon si brusque qu'il bouscula Lisette au passage et celle-ci se retrouva éveillée d'un seul coup par la chute qu'elle fit sur le plancher de la véranda, en bas de son fauteuil de repos qui ne lui parut plus aussi moderne qu'elle le croyait quand elle l'avait acheté.



*Vue d'ensemble de la cuisine*

Les appareils électriques de la cuisine idéale sont tous carrés ou rectangulaires: plus de lignes arrondies. La lessiveuse et la sècheuse automatiques, à droite, ajoutent au décor de la pièce.



*Tout y est à portée de la main*

Le réfrigérateur est au niveau du mur. La cuisinière, à gauche, est entourée d'armoires pratiques. L'évier devant lequel se tient la fière ménagère est d'acier poli. Sous le comptoir, on retrouve la laveuse à vaisselle automatique, le malaxeur et d'autres appareils du genre.

...montre qu'on ne perd pas un pouce  
...dans la cuisine idéale.

...tres photos en page 21

# Notre-Dame-de-la-Guadeloupe

## Le grand sanctuaire marial du Mexique

Tous savent que le Canada fut découvert en 1534 par Jacques Cartier, venu de France. Le Mexique, lui, fut découvert 15 ans plus tôt par Fernand Cortez, un Espagnol, en 1519.

Les Indiens du Mexique étaient très nombreux et possédaient une civilisation beaucoup plus avancée que celle des sauvages du Canada. Cortez fit la conquête du Mexique et amena des missionnaires catholiques. Les vaincus n'ont jamais beaucoup de sympathie pour les conquérants. La conversion des Indiens aurait été longue et difficile, si la Sainte-Vierge n'était pas intervenue.

En 1513, elle apparaît à un Indien du nom de Juan Diego, au sommet de la colline Tepeyac, située en arrière de l'actuelle basilique mariale mexicaine à Mexico même.

Elle lui dit d'aller demander à l'évêque, un Franciscain, de bâtir une chapelle au pied de la colline et "qu'elle montrerait son amour et sa miséricorde à quiconque implorerait son assistance".

L'évêque, ne pouvant se fier à la parole de l'Indien, lui enjoignit de demander un signe à la mystérieuse dame. Celle-ci lui dit de monter sur la colline et d'y cueillir des fleurs dans son manteau et de les apporter à l'évêque. Bien que l'Indien sût que la colline était aride, il s'y rendit tout de même. Il trouva des lis, des œillets, des iris, des roses et d'autres encore. Il en coupa autant que pouvait contenir son manteau et les apporta à l'évêque. Il déploya son manteau sur une table pour y déposer ses fleurs et l'évêque aperçut alors l'image de la Vierge de la Guadeloupe peinte sur le manteau de l'Indien.

Ce prodige est arrivé entre 9 et 10 heures de l'avant-midi, le 12 décembre 1531. Cette image miraculeuse existe encore. On la conserve comme un trésor incomparable, le plus grand trésor du monde, la seule oeuvre d'art sur la terre qui n'ait point été peinte de la main d'un homme. On la conserve dans la grande église appelée Basilique nationale de la Guadeloupe, au pied de la colline de Tepeyac.

Quelle est la signification du mot Guadeloupe? L'oncle de

Juan Diego était malade. La Sainte Vierge lui apparut, le matin du même jour, le 12 décembre 1531, le guérit et lui demanda d'apprendre à l'évêque comment il avait été guéri et de lui dire qu'elle voulait être honorée sous le titre de la Vierge de la Guadeloupe, ce qui veut dire, en français: "La Vierge Marie qui a écrasé le serpent".

Le 26 décembre suivant, l'on transporte l'image à l'ermitage de Tepeyac. Un Indien était mort d'une flèche qu'il avait reçue au cou: il ressuscite, dès qu'on l'eût porté devant l'image de Notre-Dame de la Guadeloupe.

Mais le grand miracle par excellence, opéré par la Vierge de la Guadeloupe, ce fut la conversion de tout un peuple, la conversion de 8 000 000 d'Indiens durant l'espace de sept ans, de 1531 à 1538. Voilà pourquoi le 12 décembre est une fête nationale au Mexique, pourquoi tant de pèlerins accourent en ce jour au sanctuaire de la Guadeloupe et pourquoi les cérémonies y sont les plus solennelles de l'année. Comme un petit St-Jean-Baptiste figure dans nos processions du 24 juin, de même un petit Juan Diego, durant la cérémonie des roses du 12 décembre, qui rappelle le premier miracle de la Vierge de la Guadeloupe.

*215 kilos,  
c'est tout  
un homme!*

Nikola Albu est l'homme le plus gros du monde. Il n'est pas Américain, mais Yougoslave. De son métier — le croirait-on? — il est mannequin... en dépit de sa taille. Il pèse 215 kilos! Il y a quelques jours, au cours de la foire annuelle de Vrsac, une petite ville située près de la frontière roumaine, la foule était autorisée à faire le tour de Nikola. Pour le compte d'une grande fabrique de Belgrade, il présente des costumes pour hommes de "forte taille".

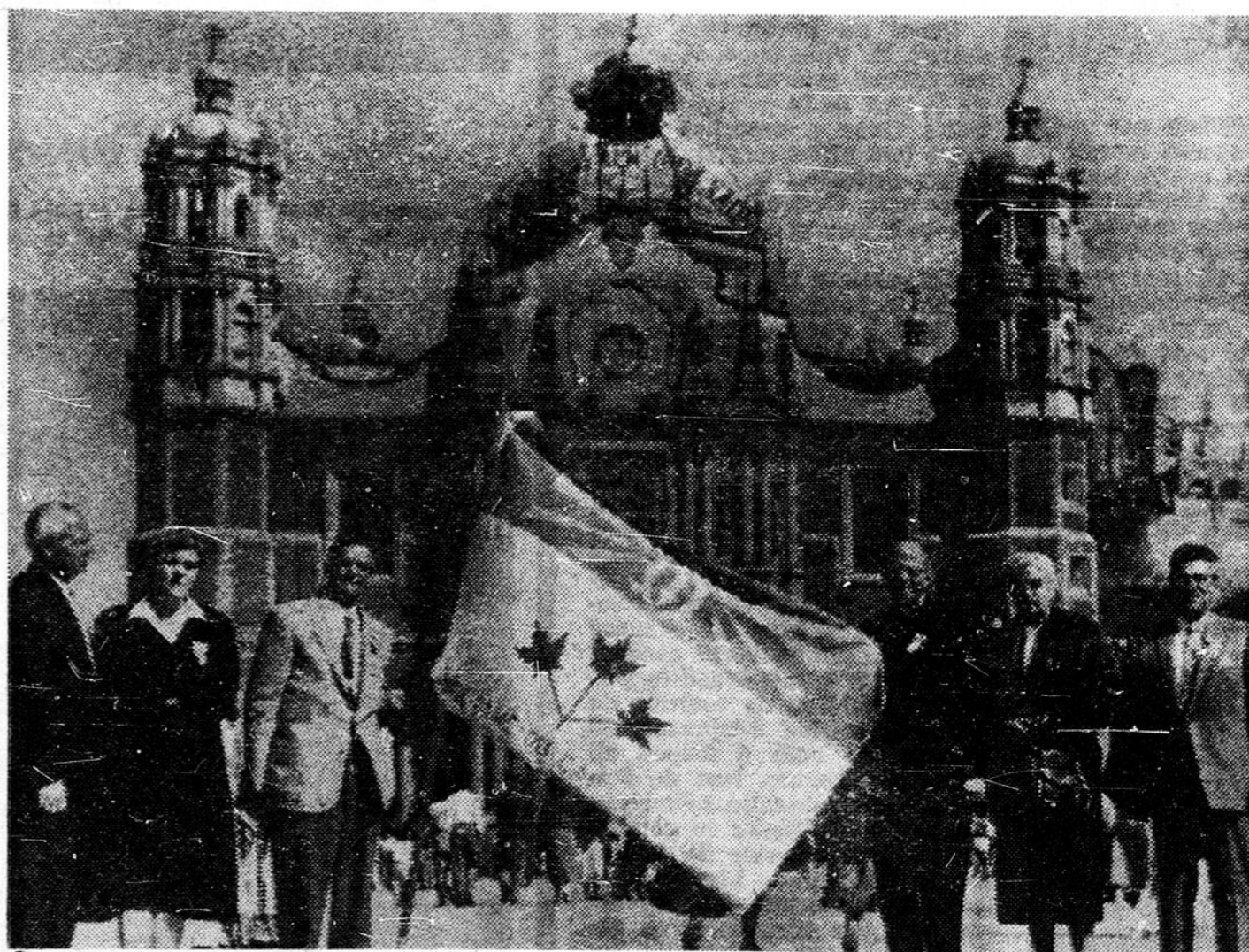
\* \* \*  
"Si vous échangez votre Cadillac contre une petite voiture, vous pourriez envoyer votre fils dans un bon collège" a fait écrire sur sa devanture un concessionnaire américain pour véhicules de petite cylindrée. Quelqu'un a ajouté: "Si vous prenez le métro, vous pourriez l'envoyer à Harvard".

\* \* \*  
Afin qu'ils ne soient pas transformés en gouttière au premier feu de cheminée, la municipalité d'une petite ville américaine avait commandé pour ses sapeurs-pompiers des vêtements imperméables. A la première alerte, ce fut une catastrophe! Chaque uniforme portait une étiquette que personne n'avait vue: "Ne pas exposer à la chaleur".

\* \* \*  
Radio-Moscou annonce que des techniciens soviétiques sont en train de mettre au point une nouvelle caméra capable de prendre trente-deux millions d'images par seconde!



Aux cérémonies solennelles qui ont marqué la fête nationale du Mexique — soit la fête de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe — eut lieu la procession des roses. S. Exc. Mgr Miranda, archevêque primat du Mexique, bénit ci-dessus les corbeilles de bouquets de roses; on voit aussi le petit Mexicain représentant Juan Diego, à qui apparut la Vierge en 1531. A gauche du primat, on voit le R. P. Roméo Juneau, o.m.i., du sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap, qui agissait comme sous-diacre durant la messe solennelle et qui a dirigé le premier pèlerinage organisé par le sanctuaire du Cap à la Guadeloupe.



Le sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap était représenté par un groupe de pèlerins, lors de la grande fête annuelle du sanctuaire national de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, la FIESTA des Mexicains. On reconnaît sur cette photo, de gauche à droite, M. Ramon Padilla, un guide mexicain, Mlle Adèle Caisse, de Rouyn, M. Etienne Lamontagne, du Lac-à-la-Tortue, porteur du drapeau, le R. P. Roméo Juneau, o.m.i., directeur spirituel et technique du pèlerinage, Mme et M. Dessureault, de Rimouski.

*Le Canada était représenté lors de la dernière Fiesta des Mexicains. Les délégués du sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap en ont rapporté d'heureux souvenirs, dont ces deux photographies et une connaissance plus grande de ce pays dédié à la Vierge.*

**Denise est DÉPRIMÉE**

DOULEURS MENSTRUELLES

Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.

**Denise est REMONTÉE**

GRÂCE À MIDOL

# Du pétrole dans le Nord

*Une compagnie y poursuit des recherches intensives*



**ON SE PREPARE A FORER** — L'emplacement semble prometteur. Les arpenteurs se mettent au travail. On aligne les charges qui occasionneront les explosions. Ces explosions permettront d'enregistrer sur des sismographes la nature du sous-sol. Des résultats obtenus, on déterminera l'endroit exact où les foreuses seront installées.



**LE MODE DE TRANSPORT HIBERNAL DANS LE NORD** — Lorsque la neige et la glace ont recouvert les vastes étendues du nord, les chercheurs ont recours au mode populaire de transport, le traîneau à chiens. Ces vaillantes bêtes servent à transporter le ravitaillement aux équipes qui sont installées loin à l'intérieur des terres, dans des districts où l'on peut difficilement atterrir.



**IL FAUT FAIRE SES DEVOIRS** — De retour au camp après une journée de labeur, les techniciens sont comme des écoliers et doivent faire leurs devoirs, en l'occurrence la préparation des rapports sur les découvertes de la journée. L'accumulation et l'étude des découvertes quotidiennes conduiront au succès de l'entreprise.



**L'INSTALLATION D'UN GEOPHONE** — Un technicien installe ici le géophone qui écoutera les réactions souterraines des explosions pour les enregistrer sur le sismographe. Vous remarquerez le câble noir: déjà ce câble était de teinte orange mais il apportait trop d'attrait pour les petits animaux qui le rongeaient et on dut en changer la couleur.

# Pour vous, mesdames



**STYLE JUVENILE**, ce joli ensemble convient pourtant à tous les âges. On l'aime de fin jersey ou de lainage, de ton plutôt profond: c'est le col petit page et les deux pochettes horizontales qui en relèvent la simplicité. Si vous le confectionnez vous-même, gardez un peu de tissu pour un petit béguin assorti. Ce deux-pièces se rapproche aussi par la silhouette de la robe sac si à la mode.



**DEJA LA TOILE** prend la vedette, et cet ensemble à jaquette rayée convient aux voyages en Floride et au Mexique. Très bientôt, on aimera même le porter sous un manteau de fourrure, car il nous donne l'aimable nostalgie d'un printemps anticipé. L'arrière-col de velours noir, la manche un peu dolman, donnent un cachet de jolie distinction.



**ASSORTIR LES TIMBRES** de sa collection est une tâche difficile pour les jeunes. On conseille alors de sélectionner les timbres par enveloppe sur lesquelles on écrit en français, le nom du pays en cause. L'enfant comprendra mieux qu'à la lecture du nom étranger.



**MARQUER LES JOUETS** du nom de ceux à qui ils appartiennent, voilà une sage mesure. Surtout si les jouets sont identiques, ainsi qu'il arrive entre frères, cette marque d'identité évitera bien des récriminations.



**CREEZ DES CONTES** à épisodes, pour amuser les enfants. Chacun à son tour, suivra une trame et ajoutera à l'histoire de son cru. Cela donne des passages très amusants, fertiles en imagination et qui font la joie du conteur et de ses auditeurs.



**L'ALBUM DE PHOTOS** deviendra un objet cher au cœur de la petite fille, si dès maintenant, elle s'habitue à inscrire la date, au-dessous de chaque instantané. De plus, si elle y fixe le négatif aussi, elle conserve un trésor. Sans la date, qui est facilement oubliée, ces négatifs de grande valeur, sont souvent perdus ou inutilement conservés. C'est un genre de travail que vous auriez souvent désiré avoir accompli vous-même.



**FUDGE ET CAMEL**, tel est le charmant contraste qu'offrent les manteaux "polo" garnis comme celui-ci d'un col de castor ou de loutre. Même au plus fort de l'hiver, sous son ton clair, cette pelisse offre agrément, élégance et confort. Le tissu qui n'est pas lourd, reste cependant douillet et donne une bonne chaleur.



**POUR LE GLOBE-TROTTER**, quoi de plus adapté qu'une robe de fin lainage, moulante, infroissable et d'une suprême élégance de l'heure du petit déjeuner, à la période du thé, au diner dans un grand restaurant. Il suffit pour opérer les changements voulus, du grand sac à main sport pour l'avant-midi ou les matinées et du sac à main plus élégant pour les heures après le crépuscule.

## Deux autres aspects de la cuisine de demain

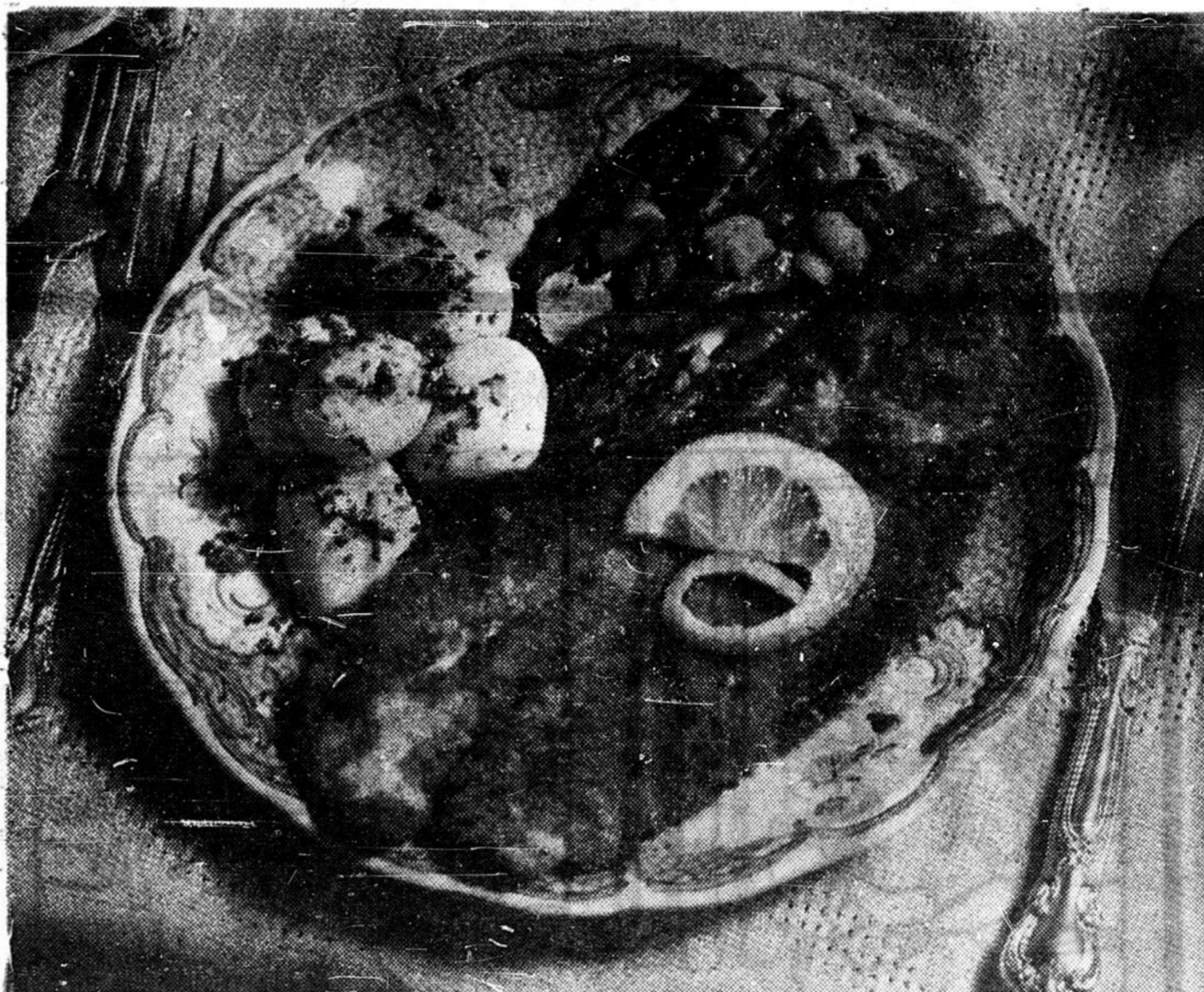


Cette table qui se replie dans l'armoire est typique du peu d'espace que prend la cuisine moderne, malgré ses nombreux appareils électriques et ses nombreuses facilités. La table, comme on peut le voir, n'est installée qu'à l'heure des repas. Elle est invisible autrement, car les portes de l'armoire se referment sur elle. La cuisinière électrique, à l'arrière, n'a que trente pouces de largeur et s'installe facilement entre deux séries d'armoires.



Avec les appareils modernes, la maîtresse de maison peut faire dans la même pièce la couture et la lessive. En effet, les appareils modernes — lessiveuse automatique, sècheuse automatique et machine à coudre — sont si compacts qu'ils peuvent s'harmoniser avec le reste de la pièce. Le panier à linge est caché dans l'armoire à gauche, sous l'évier. Cet arrangement permet donc de recueillir, de repriser, de laver et de sécher le linge dans la même pièce. Et quelle ménagère n'aimerait pas ainsi sauver des pas!

## Fruits de mer et sauces



TENDRES, DORES ET CROUSTILLANTS, les filets de sole frits parent heureusement la table du gourmet le plus difficile. Du reste voit-on souvent des filets de poisson tenir la vedette dans les restaurants et les hôtels les plus selectes de notre pays. Mais chaque chef cuisinier se vante d'avoir son propre secret et celui des chefs du Château Laurier, à Ottawa, est excellent: avant de paner le poisson, ils l'arrosent de jus de citron pour en relever le goût. Il ne vous reste, Mesdames, qu'à l'adopter!

### O sole mio

Dorés, savoureux et croustillants, des filets de sole frits partagent la vedette avec de nombreux autres plats aux fruits de mer. Il est une façon de rendre plus délicieux encore les filets de sole frits. Avant de les paner, on les assaisonne de sel, de poivre et de jus de citron. Il va sans dire que cette méthode s'applique à tous les filets de poisson. L'addition de paprika à la farine dans laquelle on passe en premier lieu les filets est aussi un secret de la bonne cuisine. La recette qui suit constitue une version simplifiée de la cuisson en grande friture. Le gourmet le plus raffiné devrait déguster avec plaisir ces filets de sole à la fois tendres et croustillants, et toujours merveilleusement dorés.

### Filets de sole frits

1½ à 2 livres de filets de sole  
Sel et poivre  
Jus de 2 citrons  
¼ de tasse de farine  
1 c. à thé de sel  
1 c. à table de paprika  
2 oeufs battus avec 1 c. à table d'eau  
Chapelure fine de pain enrichi  
Huile à salade ou shortening

Des deux côtés, saupoudrer les filets de sel et de poivre et badigeonner de jus de citron. Laisser reposer quelques minutes. Dans l'intervalle, mélanger 1 c. à thé de sel et de paprika à la farine. Passer les filets dans la farine; puis dans la préparation aux oeufs, puis dans la chapelure. Faire sauter rapidement dans une petite quantité d'huile; utiliser une grande poêle ou une sauteuse et compter environ trois ou quatre minutes pour chaque côté. Ne retourner qu'une fois. Servir immédiatement. Garnir de tranches ou de quartiers de citrons et de sauce tartare ou de sauce russe. Donne de 4 à 6 portions.

Fruits de mer en plongée  
Une quinzaine de plats différents aux fruits de mer ont été

exposés au buffet offert par le Conseil canadien des Pêcheries le 18 septembre dernier au Château Laurier, à l'occasion de la Semaine nationale du poisson. Préparé par les chefs du Château, ce buffet rendait hommage aux trésors gastronomiques enfouis dans les eaux douces et salées de notre pays. Avant de goûter aux potages, salades et plats de résistance, les invités dégustèrent des hors-d'oeuvre et des canapés de circonstance où les huîtres cotoyaient les crevettes, le saumon fumé, les langues de morue marinées, les pilchards, les harengs et les sardines. Du pain brun et du pain de seigle beurré, des pointes de citron et des bois de sauce cocktail accompagnaient ces entrées. C'est de cette sauce que nous parlerons aujourd'hui. Sa saveur lui mérite bien, d'ailleurs, de figurer au menu de tous les repas au poisson. En plus d'être une délicieuse "sauce trempette" elle accompagne avec bonheur divers cocktails aux fruits de mer et peut également servir de garniture aux pâtes de poisson utilisées dans les sandwiches et les salades. La recette qui suit est une spécialité du Château Laurier.

### Sauce piquante aux fruits de mer

¼ de tasse de ketchup à la tomate  
¼ de tasse de sauce chili  
\*6 c. à table de raifort nature râpé et gardé dans le vinaigre  
Un soupçon de sauce Tabasco  
Quelques gouttes de sauce Worcestershire  
2 c. à thé de persil, haché fin  
2 c. à thé de ciboulette, d'ognon vert ou d'échalote, haché fin  
1 c. à table de poivre, frais moulu (facultatif)  
Le jus d'un citron  
OU  
3 c. à table de vinaigre de malt ou à l'estragon

Bien mélanger les ingrédients. Laisser reposer, couvert, dans le réfrigérateur, au moins deux heures pour que les saveurs se

composent bien. Donne environ 1½ tasse. Si désiré, la sauce peut être éclaircie par l'addition de jus de citron ou de vinaigre.

NOTE: \*Le raifort frais, râpé et gardé dans le vinaigre peut être remplacé par 2 c. à table de raifort préparé.

### A sauce nouvelle, plat nouveau

La popularité des baguettes de poisson n'a cessé de grandir depuis le moment où elles ont été présentées au public, il y a quelques années, et l'on découvre chaque jour de nouvelles façons de les servir. Les ménagères ont, sur ce plan, fait preuve de beaucoup d'imagination. Mais le dicton qui dit: "Changez la sauce et vous changez le plat" est particulièrement vrai quand il s'agit des baguettes de poisson. Sans doute, connaissez-vous plusieurs sauces aussi faciles à préparer que délicieuses à déguster. La sauce au raifort est délicieuse, car elle accompagne aussi bien les filets de poisson bouillis ou grillés, que les baguettes de poisson.

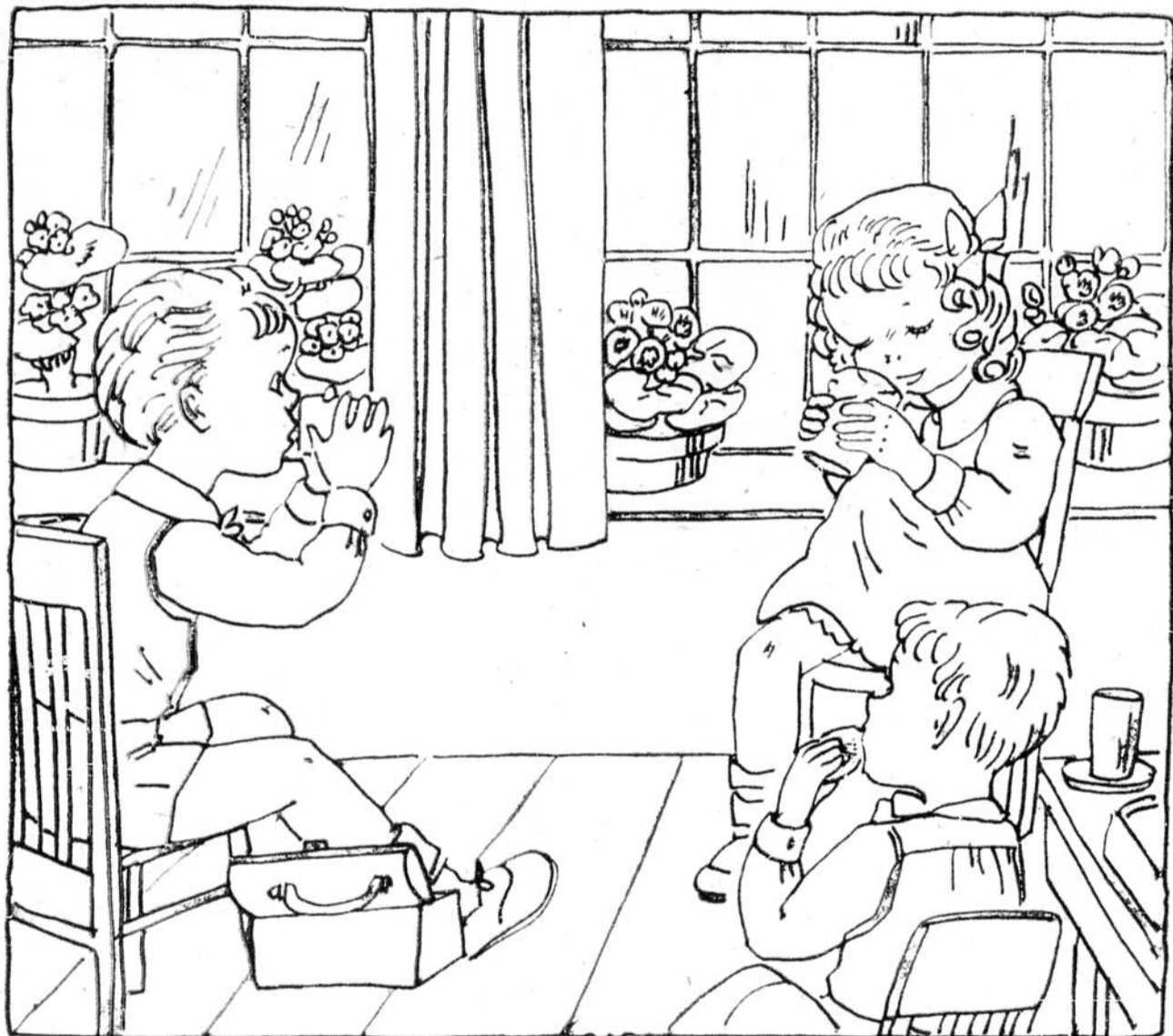
### Baguettes de poisson et sauce au raifort

2 paquets de baguettes de poisson  
2 c. à table de beurre  
2 c. à table de farine  
1 tasse de lait  
½ c. à thé de sel  
¼ de c. à thé de poivre  
2 c. à thé de raifort préparé  
½ c. à thé de moutarde préparée

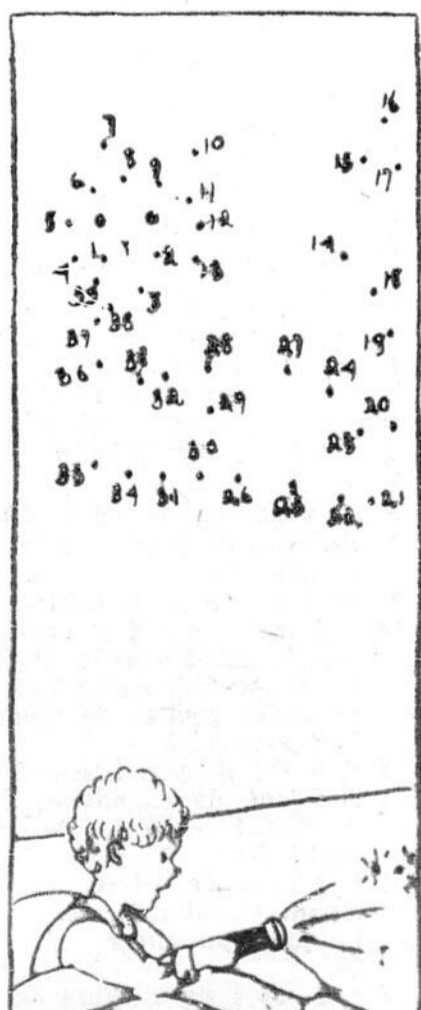
Faire chauffer les baguettes de poisson tel qu'indiqué sur le paquet. Entretemps, préparer la sauce comme suit. Faire fondre le beurre, y incorporer la farine, le sel et le poivre. Ajouter graduellement le lait; faire cuire en brassant constamment, jusqu'à épaississement et homogénéité. Retirer de sur le feu et incorporer le raifort et la moutarde. Servir cette sauce très chaude. En masquer les baguettes de poisson. Donne de 4 à 6 portions.

# • Coin des Jeunes •

## Un dessin à colorier



Collation d'après-midi — Trois petits amis se sont réunis à la demeure de l'un d'eux, au milieu de l'après-midi, pour déguster ensemble leur collation quotidienne. Voilà un sujet que tout enfant se plaira à colorier, soit au crayon ou à la peinture.



Ces trois pointillés vous réservent sûrement des surprises. A l'aide d'un crayon ou d'une plume à bille, reliez tous les points, du chiffre 1 jusqu'au dernier, pour découvrir ce que font ces enfants.



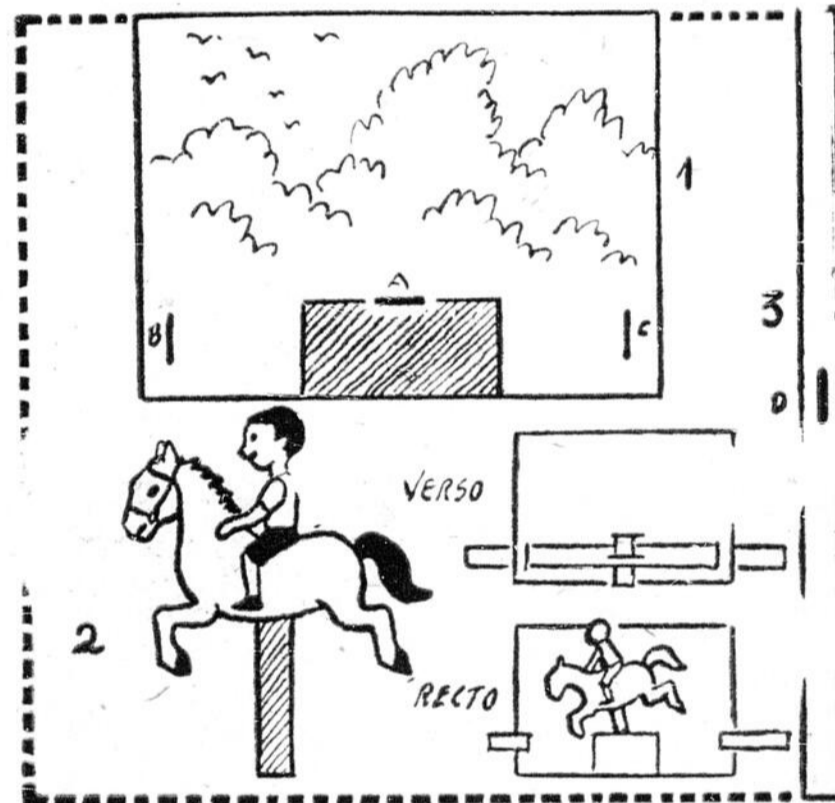
## Le cheval-bascule...

Autour d'un point situé en Amérique du Nord, on a tracé cinq cercles limitant cinq zones d'exploration. La carte montre, en noir, les régions visitées au cours du voyage; la seconde figure présente quelques spécimens de la faune rencontrés au cours dudit voyage. Il s'agit de deviner le nom de chaque animal représenté et le nom de la région dont il est originaire.

### Solution

ANIMAUX	PAYS
1. Boa	Amerique Centrale et Antilles
2. Orignal	Canada
3. Bison	Amerique septentrionale
4. Ondatra	Canada

## Les voyages circulaires



JEU ANIME — Collez les fig. 1, 2 et 3 sur un carton léger et découpez-les. Entaillez les lignes A-B et C-D. Les deux figures que vous voyez en bas, à droite, vous feront comprendre le montage. Pour faire mouvoir le cheval, il suffit de manoeuvrer la tirette.



TROUVER 9 ANOMALIES DANS CE DESSIN — 1. La Tour Eiffel sur une colline. — 2. Les marguerites poussent sur un arbre. — 3. Un tuyau de cheminée sortant du tronc. — 4. Un poteau de signalisation au milieu de la rivière. — 5. Le pêcheur tient debout sur l'eau. — 6. Les cactus ne poussent pas dans les rivières. — 7. L'auto de tourisme a six roues. — 8. L'échelle ne peut tenir contre une branche si mince. — 9. L'homme n'a pu monter puisqu'il manque des barreaux.

# Indian King à Sainte-Thérèse

A l'heure actuelle, les courses sous harnais reprennent la faveur dont elles jouissaient au siècle dernier, alors que nos grands-pères prenaient littéralement d'assaut les hippodromes de Québec, Trois-Rivières, Rivière-du-Loup, St-Hyacinthe, Montréal, Lachine et d'une multitude d'autres localités, où régnait la fièvre la plus intense. Si ceux de la présente génération se considèrent de vrais sportsmen, ils ne doivent pas oublier que les heureux mortels de la dernière moitié du XIXe siècle l'étaient aussi, et qu'ils se passionnaient pour les tournois et épreuves de tous genres, en particulier les courses au trot et à l'amble, sport qui leur permettait d'engager d'intéressants paris et de satisfaire ainsi leur tendance à la spéculation et à leur désir de lucre.

Parmi les plus importants propriétaires de chevaux de la région de Montréal se trouvait M. Hormisdas Marcotte qui, vers 1880, exploitait l'historique hôtel Blainville, à Sainte-Thérèse. Ce brave citoyen, célèbre pour sa fraternelle hospitalité, était connu des sportsmen et voyageurs de tous les cantons; il possédait une vingtaine de bêtes qu'il faisait courir sur toutes les pistes, maintenant sur pied, à ses frais, un club de crosse qui fit belle figure dans les ligues régionales, acquittait la majeure partie des dépenses qu'entraînaient les excursions organisées par le club de raquetteurs Les Montagnais, se faisait le promoteur de courses en canots; bref, il était un imprésario et réalisateur de grand style. Toutefois, les courses de chevaux avaient sa prédilection, et les bourses et les trophées qu'il remporta s'accumulèrent en un temps record. Aucun des anciens n'a oublié cet estimable sportif canadien-français.

Un soir, au moment où M. Marcotte allait se mettre à table, un employé vint lui dire que quelqu'un voulait le voir dans la cour de l'hôtel. L'aubergiste sortit et aperçut à cheval un militaire revêtu de la tunique rouge qui, à sa vue se jeta à bas de sa

monture pour s'écraser dans les bras du propriétaire. Un simple coup d'oeil suffit à M. Marcotte pour se convaincre que le nouveau venu était gravement malade. Tout de suite, le maître de séans ordonna à ses hommes de transporter le malheureux dans une chambre et fit venir en toute hâte le médecin qui, après examen, avoua que le soldat, épuisé, n'en avait plus que pour quelques heures à vivre.

Après que ce dernier se fût reposé quelques instants, il apprit à son hôte qu'il était le capitaine Gordon, de l'armée des Indes. Arrivé six mois auparavant à Vancouver, il avait traversé tout le Canada à cheval en direction de Québec, où il devait s'embarquer pour se rendre en Angleterre. Il n'avait que son billet de passage sur le transatlantique, ayant dépensé tout son argent dans sa longue randonnée.

—En récompense de votre hospitalité, dit-il, je vous laisse mon cheval. C'est un animal superbe et fringant, qui a pris part à tous les combats et porte plus de vingt blessures au poitrail et aux jarrets. Je vous abandonne aussi ma montre, qui m'est un précieux héritage. Quand à mon sabre, je vous prierais, quand je serai mort, de le faire parvenir à ma famille dont voici l'adresse.

Trois jours plus tard, l'officier rendait son âme à Dieu, et M. Marcotte s'acquitta religieusement de la mission qu'on lui avait confiée. Le capitaine Gordon n'avait pas menti; jamais l'hôtelier n'avait vu une bête plus magnifique, avec plus d'allant de vigueur et de vitesse. Dressée à la cavalerie et aux sons des fanfares militaires, elle sautait et caracolait, dès qu'elle entendait le corps de musique du séminaire de Sainte-Thérèse, lorsqu'il avait ses répétitions dans la cour de l'institution.

Comme c'était un cheval de galop, il fallut beaucoup de temps avant qu'il pût s'habituer au trot, et en cela M. Marcotte s'avéra d'une patience et d'un talent consommés. La bête, qui s'était montrée passablement réfractaire au début, fut finalement subjuguée et, quand son nouveau

maître l'attela pour la première fois à un sulky, elle faillit prendre le mors aux dents; mais elle se dompta graduellement pour devenir la sensation des pistes, sous le nom d'Indian King.

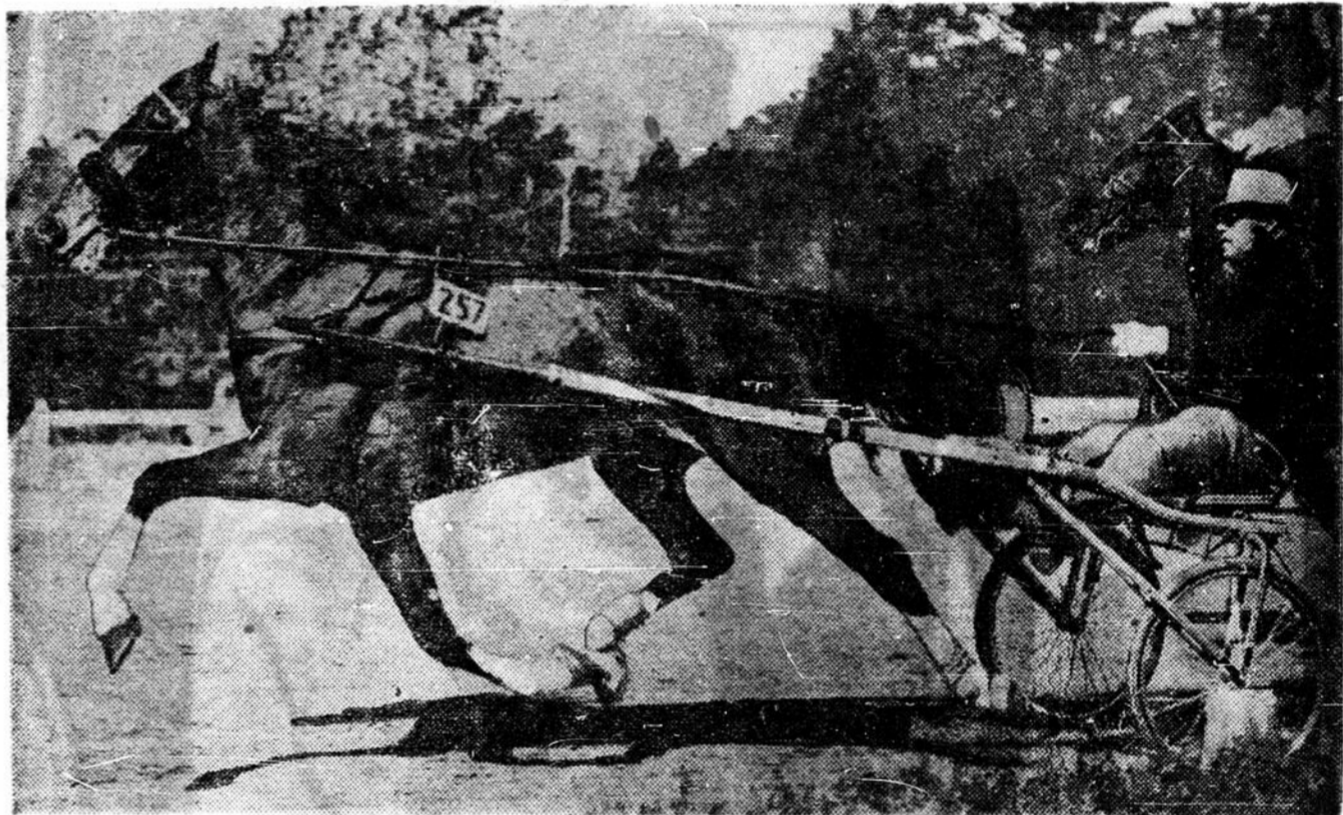
M. Marcotte réalisa une petite fortune avec ce cheval, que la Providence lui avait mis entre les mains. Ce nouveau champion des hippodromes canadiens acquit une telle popularité qu'il devint l'objet de maintes offres, successivement déclinées par le jovial sportsman, qui en vint à aimer Indian King plus que tout au monde et à l'inscrire dans toutes

les compétitions.

Les amateurs accouraient de tous les coins pour admirer ce prodige de vitesse et, dans une certaine circonstance, un nommé Cyprien Lancôt, de Montréal, à qui M. Marcotte venait de vanter l'endurance de sa bête dans des épreuves de longue distance, paria avec lui qu'Indian King ne pouvait faire le trajet de Sainte-Thérèse à Ottawa dans une journée. L'aubergiste accepta le pari de \$200. Le dimanche suivant, M. Marcotte attela son cheval à un boghei et quitta son hôtel au soleil levant pour arriver dans la

Capitale au soleil couchant et empocher ainsi la somme engagée. Ce fut un exploit peu ordinaire, si l'on songe à l'état des routes à cette époque. Le vainqueur n'arrêta qu'à deux endroits sur ce parcours de quatre-vingts milles, qu'il effectua presque toujours au grand trot.

M. Hormisdas Marcotte, qui était le père de l'honorable sénateur Arthur Marcotte, c.r., ancien champion canadien du billard amateur, vendit plus tard son hôtellerie à un M. Matte, MM. Cloutier et Desjardins en furent aussi les propriétaires.



Moment captivant: un dernier effort...



Un grand champion dans toute sa gloire

## DOULEURS DUES AUX RHUMES

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR CALMER les douleurs et la fièvre résultant d'un rhume, vous voulez le soulagement le plus rapide et le plus efficace qui soit... alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque instantanément soulagé de la douleur! Et ce soulagement est prolongé... il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent la stimulation douce qu'il vous faut... de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!

SOULAGEMENT RAPIDE POUR  
 F. MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE  
 DŪ AUX SINUS • RHUMES—GRIPPE • LUMBAGO  
 • DOULEURS RHUMATISMALES  
 • ARTHRITIQUES • NÉVRITIQUES

# Instantine

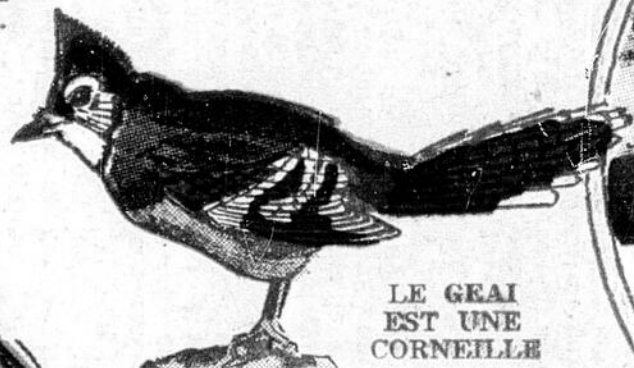
MARQUE DÉPOSÉE

POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ

Ripley's **Croyez-le... ou... Non**



Mme RALPH WEIR,  
DE BIBLE HILL, N.-E.,  
UNE GRAND-MERE  
GAGNA UN  
BERCEAUX EN SE  
BERÇANT SANS ARRÊT  
PENDANT 100 HEURES.

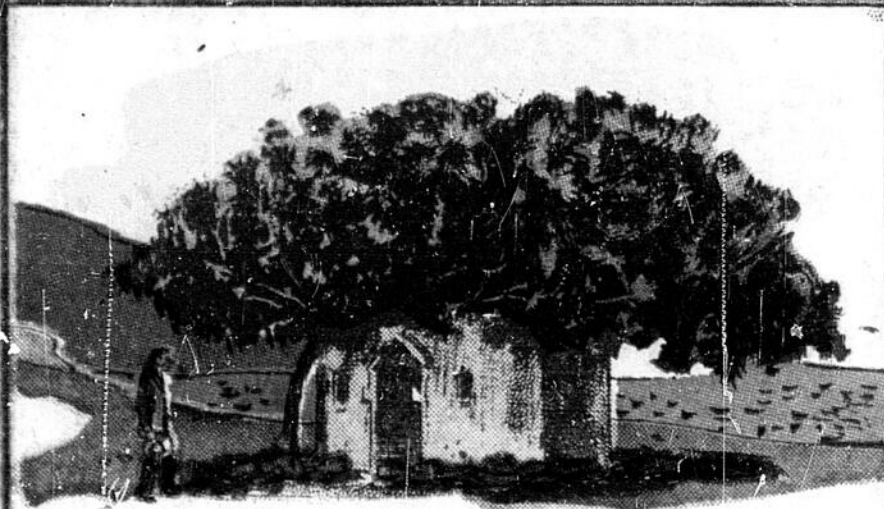


LE GEAI  
EST UNE  
CORNEILLE

"ESKIMO" EST UN  
MOT INDIEN  
SIGNIFIANT  
"MANGEURS DE  
VIANDE CRUE"



LE LAC DONT LE NIVEAU CHANGE  
576 FOIS PAR JOUR !  
LE LAC WAKATIPU EN NOUVELLE-  
ZELANDE, MESURE 562 MILLES DE  
LONGUEUR. SON NIVEAU  
MONTE ET DESCEND DE  
3 POUCES TOUTES LES CINQ  
MINUTES. C'EST UN  
PHENOMENE QU'ON  
N'A JAMAIS PU  
EXPLIQUER.



L'EGLISE DE STAMPALIA  
DANS LA MER EGEE,  
EST ENTIEREMENT RECOUVERTE PAR LES  
BRANCHES D'UN FIGUIER GEANT.  
(EN GRECE)

**LA PROMESSE REMPLIE PAR UN MORT !**

SEAN McALLISTER (1785-1803), DE CUSHENDUN EN IRLANDE, ARRACHE DES BRAS DE SON EPOUSE  
AU COURS D'UN ENROLEMENT FORCE DANS LA MARINE. JURA QU'IL REVIENDRAIT  
AVANT LA FIN DE L'ANNEE, "MORT OU VIF" !

7 MOIS APRES, SON NAVIRE SOMBRA PRES DES HEBRIDES ET LE CADAVRE DE SEAN, PORTE PAR  
LES FLOTS SUR UNE DISTANCE DE 85 MILLES — FUT PROJETE SUR LE RIVAGE DE CUSHENDUN,  
AUX PIEDS DE SON EPOUSE QUI L'ATTENDAIT !

1-26

© 1958, King Features Syndicate, Inc., World Rights Reserved.